LA NR
LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE
www.lnr-dz.com
Quotidien d'information indépendant - N° 7359 – Jeudi 12 mai 2022 - Prix : 10 DA

p.6

LA JOURNALISTE
SHIREEN ABU AKLEH
DE LA CHAÎNE DE TÉLÉVISION AL-JAZEERA TUÉE
«DE SANG-FROID»
PAR LES FORCES ISRAÉLIENNES

ÉVENTUELLE HAUSSE DES EXPORTATIONS DE GAZ VERS L'EUROPE

Lavrov plaide, depuis Alger, pour une position «unifiée» des pays producteurs

© Photo : D.R

«Nous avons assuré la nécessité d'une action commune pour renforcer la coopération bilatérale, à travers la signature d'un nouvel accord qui servira de base aux relations bilatérales», a déclaré, avant-hier, le ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov, lors de sa visite diplomatique en Algérie, au cours de laquelle, il a réaffirmé la détermination des deux parties à la préservation «de leurs relations sincères et amicales».
Lire en page 2

VACCINS AFRICAINS

Lever les entraves aux autorisations de l'OMS

p.3

PRODUCTION DES ENGRAIS MINÉRAUX ET ENGRAIS PHOSPHATÉS

Vers un partenariat stratégique entre l'Algérie et l'AFA

p.3

LE GÉNÉRAL DE CORPS D'ARMÉE, SAÏD CHANEGRIHA :

«L'Algérie condamne la politique de deux poids deux mesures»

p.3

Chiffre du jour

8e Forum africain sur l'investissement et le commerce : 650 opérateurs de 35 pays à Alger

CULTURE

Mise œuvre des mesures de dégel de l'opération de maintenance et de réhabilitation du Théâtre régional de Batna

La ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji a annoncé, mardi à Batna, la mise en œuvre des mesures de dégel de l'opération de maintenance, de réhabilitation et d'équipement du Théâtre régional de Batna, Dr Salah Lombarkia. «Cette opération intervient après l'obtention de l'accord de principe des services compétents», a fait savoir la ministre qui a donné le coup d'envoi de la 2e édition du Festival international d'Imedghassen.

JUSTICE

L'ancien ministre de la Justice Tayeb Louh condamné à deux ans de prison ferme

La Cour d'Alger a condamné, hier mercredi, l'ancien ministre de la Justice, Tayeb Louh à deux ans de prison ferme pour abus de fonction, trafic d'influence et entrave au bon fonctionnement de la justice. L'homme d'affaires Tarek-Noah Kouninef a été condamné, quant à lui, à la même peine, alors que l'ancien inspecteur général du ministère de la Justice, Tayeb Benhachem a écopé d'une peine de 18 mois de prison avec sursis.

DÉCÈS DU POLICIER KHEDIM MOHAMED

Le président de la République présente ses condoléances

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a présenté mercredi ses sincères condoléances à la famille du policier Khedim Mohamed, martyr du devoir, décédé mardi à Relizane après avoir été percuté par un camion en plein exercice de ses fonctions, l'assurant de sa profonde compassion, a indiqué un communiqué de la Présidence de la République.

Éventuelle hausse des exportations de gaz vers l'Europe

Lavrov plaide, depuis Alger, pour une position «unifiée» des pays producteurs

«Nous avons assuré la nécessité d'une action commune pour renforcer la coopération bilatérale, à travers la signature d'un nouvel accord qui servira de base aux relations bilatérales», a déclaré, avant-hier, le ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov, lors de sa visite diplomatique en Algérie, au cours de laquelle, il a réaffirmé la détermination des deux parties à la préservation «de leurs relations sincères et amicales».

M. Lavrov n'a pas manqué de saluer la position «neutre» de l'Algérie sur l'Ukraine. (Photo : D.R)

Il a mis l'accent lors de son entrevue avec le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, sur l'importance de renforcer la coopération déjà existante et d'intensifier les échanges commerciaux entre les deux pays qui ont atteint, selon lui, 3 milliards de dollars en 2021. Ainsi élaborer une nouvelle stratégie de coopération profitable et durable entre les deux pays alliés.

«Le volume des échanges commerciaux entre les deux pays a atteint 3 milliards USD l'année dernière, et il existe des opportunités pour parvenir à de plus larges perspectives», a souligné M. Lavrov, évoquant l'intérêt important que portent «les entreprises russes au développement de leurs relations avec les partenaires algériens dans plusieurs domaines dont l'énergie, les mines, l'exploration et l'industrie pharmaceutique, mais aussi dans le domaine militaire et technique». Les deux parties pourraient discuter des opportunités d'affaires et des mécanismes de renforcement de la coopération bilatérale au cours de «la prochaine réunion de la commission inter-gouvernementale de coopération commerciale, économique, technique et scientifique prévue très prochainement à Alger», a indiqué le MAE russe.

L'Algérie et la Russie ont réaffirmé, à l'occasion, leur détermination de poursuivre leur étroite coopération dans divers domaines, notamment, énergétique, malgré le contexte international très complexe et incertain.

Depuis le début de la crise géopolitique en Europe, les pays européens cherchant à se passer du gaz et pétrole russes se tournent vers l'Algérie, qui jusqu' alors se contente d'honorer ses engagements envers ses clients européens (Italie et Espagne en particulier). L'Algérie ne cesse de réitérer qu'elle ne pourrait pas se substituer au gaz russe. Ce qu'ont aussi confirmé plusieurs autres pays producteurs de gaz. Pour rappel, l'Algérie a adopté une position «pondérée, objective et équilibrée sur la question ukrainienne», ce qui ne l'empêche pas de traiter avec les deux parties en conflit. M. Lavrov n'a pas manqué de saluer d'ailleurs la position «neutre» de l'Algérie sur l'Ukraine.

Interrogé sur l'opportunité que représente le marché européen en cas d'un embargo occidental sur le gaz russe, le chef de la diplomatie russe a indiqué que «la Russie, l'Algérie et les autres pays exportateurs du gaz, nous estimons qu'il faut respecter les accords déjà conclus», affirmant, dans ce sillage, que son pays «est en faveur d'une position unifiée dans le cadre du Forum des pays exportateurs de gaz pour honorer les accords précédents. Il en sera de même pour ceux à venir». Même position adoptée par les pays membres du groupe informel Opep+ qui refuse de revoir sa stratégie de production. Tous les pays membres de cette Alliance se conforment aux décisions de l'Opep+ sur la hausse progressive des quotas de production pour stabiliser le marché et éviter une nouvelle crise.

L'Opep+ a confirmé à maintes reprises, malgré les pressions occidentales, son attachement à sa stratégie de production et à leur accord.

Le chef de la diplomatie russe qui s'est longuement entretenu avec son homologue algérien, Ramtane Lamamra, a souligné, en marge d'une conférence de presse, que «la Russie ne ménagera aucun effort pour empêcher l'établissement d'un monde unipolaire qui violerait les principes fondamentaux sur lesquels a été édifiée l'Organisation des Nations unies», saluant les efforts de l'Algérie, membre du Groupe de contact arabe sur la crise en Ukraine, en faveur du réglementa du conflit.

Il a qualifié cette position arabe unifiée de «sage et d'objective». Il a, par ailleurs, critiqué les dernières déclarations et propositions du diplomate en chef de l'Union européenne (UE), Josep Borrell, qui a suggéré d'«utiliser les actifs russes gelés pour reconstruire l'Ukraine». «Notre position est connue. Nous sommes habitués à de telles opérations (gel d'actifs) comme ce fut le cas en Afghanistan. Cependant, ces fonds n'ont pas servi à reconstruire l'Afghanistan détruit par les attaques de l'OTAN, ces vingt dernières années. Ces fonds ont été détournés à d'autres fins», a-t-il souligné.

A la fin de sa visite en Algérie, M. Lavrov a transmis au Président Tebboune l'invitation de son homologue russe, Vladimir Poutine, pour effectuer une visite à Moscou.

Samira Takharboucht

Production des engrais minéraux et engrais phosphatés

Vers un partenariat stratégique entre l'Algérie et l'AFA

Le ministre de l'Énergie et des Mines, Mohamed Arkab et le P-dg du Groupe Sonatrach, Toufik Hakkar, ont reçus hier à Alger le président du Conseil d'administration de l'Union arabe des engrais (AFA) et P-dg du groupe «Asmidal», Heouaine Mohamed Tahar, et le Secrétaire général dudit Conseil, Raed Al-Saoub, où un important entretien autour des perspectives de la production des engrais minéraux entre des entreprises arabes a été débattu entre les deux parties. Dans un communiqué du ministère de l'Énergie datant d'avant-hier, ce dernier a indiqué que lors de cette rencontre de coordination, qui s'est déroulée au siège du ministère à Alger, les deux parties ont passé en revue «les orientations actuelles et futures de l'industrie des engrais dans le monde en général et arabe en particulier et exposé les opportunités disponibles de coopération entre le ministère de l'Énergie et des Mines et ses entreprises spécialisées dans l'industrie des engrais et l'AFA».

Le même communiqué a précisé que cette rencontre était également une occasion pour mettre en place «les grandes lignes» concernant l'organisation de la 34e Conférence technique internationale de l'AFA, qui se tiendra en octobre prochain à Alger. A cette occasion, ajoute ledit communiqué, le ministre de l'Énergie et de Mines, Mohamed Arkab, a affirmé devant ses hôtes son «plein soutien et celui de l'Algérie aux actions de l'Union et à ses efforts pour concrétiser la stratégie d'intégration entre les pays arabes dans ce domaine», le considérant comme un espace «important» de coopération entre les sociétés arabes produisant les engrais minéraux (engrais phosphatés), d'autant plus que l'Algérie dispose de «grands «potentiels dans ce domaine et qu'elle est en train de mettre en œuvre des projets d'investissement dans le secteur du phosphate et des engrais». Concernant la formation de cadres dans le domaine des engrais, Mohamed Arkab a souligné «l'importance» de cette composition appelant même à l'élaboration d'un plan d'action dans le cadre de la formation de cadres algériens travaillant dans l'industrie des engrais et l'acquisition de l'expertise de l'Union arabe des engrais.

Par ailleurs, le communiqué du ministère de l'Énergie rappelle que l'AFA est une organisation internationale arabe non-gouvernementale, créée en 1975, dont le siège est au Caire, en Égypte. L'union arabe des engrais regroupe quelques 180 sociétés spécialisées dans la fabrication et le commerce des engrais et de leurs matières premières, représentant 35 pays, dont les sociétés algériennes activant dans ce domaine.

S. Abi

REPÈRE

Conférence des présidents des Parlements africains

Intense activité de Boughali à Abuja

Le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), Brahim Boughali, s'est entretenu avec des présidents de Parlements africains en marge des travaux de la Conférence des présidents des Parlements africains, qui se tient à Abuja (Nigeria) du 9 au 11 mai sous le thème «Renforcement de la relance économique post-Covid-19 en Afrique», a indiqué mardi un communiqué de la Chambre basse du Parlement.

En marge des travaux de cette Conférence, M. Boughali s'est entretenu, lundi, avec son homologue sud-africaine, Mme Nosiviwe Mapisa-Nqakula, a précisé la même source.

Lors de la rencontre, les deux parties se sont félicitées des «relations bilatérales excellentes entre les deux pays, fondées sur la solidarité et le respect mutuel et ancrées dans l'histoire de leur lutte commune», a souligné le communiqué.

Elles ont, en outre, mis l'accent sur «le renforcement des relations entre les deux institutions législatives» et «la nécessaire réactivation du Parlement panafricain comme instrument essentiel permettant d'associer les populations africaines à l'action de l'Union».

Le président de l'APN a également rencontré la présidente du Parlement rwandais et membre fondateur de la Conférence des présidents des Parlements africains, Mme Donatille Mukabalisa. Les deux parties ont échangé les vues sur les questions d'intérêt commun, notamment en ce qui a trait à la nécessité «d'enrichir l'action parlementaire entre les deux Assemblées, d'appuyer tous les efforts visant à développer le continent africain et à valoriser la démarche des Parlements pour l'effacement des dettes extérieures», se réjouissant de la tenue de la prochaine réunion de l'UIP au Rwanda.

M. Boughali a eu également des entretiens avec le président de l'Assemblée nationale du Zimbabwe, Jacob Francis Mudenda.

Vaccins africains

Lever les entraves aux autorisations de l'OMS

«Permettre aux vaccins produits en Afrique l'accès aux plate-formes internationales d'acquisition et de distribution, à travers la levée des obstacles qui entravent l'émission des autorisations nécessaires par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), pour l'exportation, la vente et l'utilisation des vaccins produits au niveau du continent».

Tel est l'impératif mis en avant par le Président Abdelmadjid Tebboune, dans une allocution lors d'un sommet restreint des Etats africains producteurs du vaccin anti-Covid 19 sur le thème : «Permettre aux vaccins produits en Afrique l'accès aux plate-formes internationales d'acquisition et de distribution», lue par visioconférence par le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra, qui représente à ce sommet, le Président Tebboune. Autres impératifs soulevés par le chef de l'Etat : «Soutenir les pays africains en matière de formation d'experts et de spécialistes»et «lever les obstacles et permettre un transfert de technologie en vue d'atteindre une meilleure diversité en termes de production de vaccins et d'autres fournitures médicales». Pour le président de la République, les «efforts déployés par l'Algérie et plusieurs Etats africains frères et les résultats concluants réalisés en dépit des complications de cette opération qui exige des équipements et des matériels modernes et de personnel spécialisé, sont la preuve édifiante que l'Afrique possède désormais de véritables atouts en matière de lutte contre la pandémie et la production de vaccins». C'est «un acquis non seulement pour notre continent mais pour le monde entier», a fait observer le Président Tebboune. Qu'il «s'agisse de la pandémie actuelle ou autre danger similaire à l'avenir, nos partenaires internationaux doivent saisir qu'ils ont un grand intérêt dans la réussite de l'Afrique dans ce domaine et sa capacité à apporter une contribution significative à l'avenir face à toute pandémie menaçant l'humanité à l'instar de la pandémie de Coronavirus», a-t-il expliqué. Le Chef de l'Etat a jugé «impératif d'inviter nos partenaires, pays et organisations internationales, à apporter leur soutien aux efforts consentis par notre continent en la matière, aux fins de renforcer les capacités productives mondiales et surmonter le risque de dépendre d'un nombre limité de fabricants de vaccins, risque clairement apparu à la lumière de la pandémie de Covid-19». A l'adresse de l'Afrique, le Président Tebboune souligne que «dans l'attente du rôle de l'Agence africaine du médicament qu'il convient de redynamiser, en vue d'une meilleure coordination de nos efforts et pour la défense de nos intérêts au niveau international, nous sommes aujourd'hui appelés, au vu des défis auxquels nous faisons face dans nos transactions extérieures, à consolider la concertation et la coopération en œuvrant de manière unifiée à atteindre l'efficacité escomptée». Le Président Tebboune a invité «le Centre africain de contrôle et de prévention des maladies (CDC-Afrique) à faire entendre la voix de l'Afrique auprès des organisations internationales spécialisées et des plateformes internationales d'acquisition et de distribution, à travers la tenue de discussions sérieuses avec elles, en coordination avec les pays africains producteurs de vaccins». Le Président Tebboune a rappelé également les efforts consentis par l'Algérie pour faire face à cette pandémie, «défi relevé par l'Algérie qui a lancé l'opération de production effective du vaccin Coronovac en comptant principalement sur ses capacités humaines et matérielles et en collaboration avec le partenaire chinois Sinovac».

Le président de la République a appelé les Etats africains à tirer les leçons et les enseignements nécessaires de la crise sanitaire actuelle et ses nombreuses retombées négatives pour «la préservation de notre sécurité sanitaire et l'appropriation des facteurs de souveraineté sanitaire au niveau continental».

Lakhdar A.

Tebboune : «Soutenir les pays africains en matière de formation d'experts et de spécialistes et lever les obstacles et permettre un transfert de technologie». (Ph. : D.R)

BRÈVE

Bac 2022

Début de l'élaboration des sujets des épreuves

L'opération d'élaboration des sujets des épreuves du baccalauréat (session juin 2022) a débuté, mardi au niveau de l'Office régional des examens et concours de Kouba (Alger), avec mise en quarantaine du staff en charge de cette mission pour une durée de 38 jours.

Le ministre de l'Education nationale, Abdelhakim Belabed a mis en avant l'importance de cette opération qui exige «de faire preuve de sens de responsabilité, de discipline et de concentration dans l'application du règlement intérieur et du protocole sanitaire».

Soulignant que la mission d'élaboration et d'impression des sujets des examens du baccalauréat «est assignée à des enseignants compétents et intègres ayant le sens de responsabilité», le ministre a appelé ces derniers à «faire preuve de rigueur et de professionnalisme dans le choix des sujets des examens conformément au programme enseigné aux élèves en présentiel au cours de l'année scolaire».

L'un des superviseurs de cette opération a affirmé sa détermination et celle de ses collègues à «relever le défi pour atteindre l'objectif escompté, à savoir promouvoir le niveau du baccalauréat algérien et assurer sa crédibilité», ajoutant que la moyenne de travail de ces enseignants est de 12 heures/jour jusqu'au 16 juin prochain.

L'Office national des examens et concours (ONEC) a recensé plus de 700.000 candidats à l'examen du baccalauréat prévu entre le 12 et 16 juin 2022 au niveau de plus de 2.500 centres d'examen à travers le pays.

Agence

Classement à l'international de l'Université algérienne

«Les efforts des chercheurs ne doivent pas être abandonnés»

Le Directeur général de la recherche scientifique et du développement technologique (Dgrsdt), Mohamed Bouhicha a souligné l'importance de valoriser les résultats de la recherche, un point important, a-t-il dit, pour un classement à l'international de l'Université algérienne. «Pour atteindre l'objectif escompté, les efforts des chercheurs ne doivent pas être abandonnés», a-t-il indiqué.

Intervenant sur les ondes de la Chaîne III de la Radio nationale dont il était «l'Invité de la rédaction», Mohamed Bouhicha a insisté sur la nécessité d'avoir un tissu industriel capable, a-t-il fait savoir, de capter les innovations de la recherche, créer des centres d'homologation et d'essai au niveau des facultés concernées pour valoriser les travaux de recherche. Citant l'exemple de la crise pandémique, où les chercheurs algériens se sont mobilisés pour répondre aux besoins en équipements. «Il fallait certifier ces recherches pour les préserver», a-t-il poursuivi.

L'invité de la rédaction de la Chaîne III de la Radio nationale a également fait cas d'une autre démarche pour valoriser les travaux scientifiques de nos chercheurs, notamment ceux réalisés en fin de cycle (Master doctorat), celle, dit-il encore, de la prise en considération des orientations données par les pouvoirs publics aux départements et facultés, afin de mener des recherches ciblées, selon le besoin.

Rappelant le lancement par le ministère de l'Enseignement supérieur d'une plate-forme des journaux scientifiques algériens qui recense tout ce qu'ils produisent dans le domaine scientifique pour donner une visibilité aux recherches des Algériens reconnues au niveau international.

Le Dgrsdt a, en outre, annoncé un classement national des établissements d'enseignement supérieur algériens (Ceesa) mis en place par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, en vue de classer des Universités algériennes suivant des critères universellement adoptés.

Citant la pédagogie, la recherche scientifique, l'innovation, la gouvernance et l'ouverture à l'international, les cinq piliers sur lesquels s'appuie le ministère de l'Enseignement supérieur, pour mener à bien les opérations de classement.

Pour Mohamed Bouhicha, ce classement national permettra d'avoir une idée précise sur l'Université algérienne, pour son accompagnement vers un classement international. Objectif d'ici 2024, précise-t-il, le classement de certaines Universités algériennes dans les tops 500.

Dans son édition du 3 novembre 2021, le magazine américain US News & World Report, a rapporté que des Universités algériennes y figurent, pour l'année en cours, 2022, dans le classement des universités influentes dans le monde.

A l'échelle du continent africain, 66 universités africaines font bonne figure et parviennent à se positionner dans cette liste qui comprend 1.750 universités. «Les Universités sud-africaines ainsi qu'égyptiennes dominent le TOP-10 des meilleures universités au niveau de l'Afrique, loin derrière se classe la meilleure université algérienne en l'occurrence Badji Mokhtar-Annaba qui prend la 52ème place (1.517e rang mondial). Suivie de l'USTHB qui arrache la 53e place, 1.604e à l'échelle mondiale.

R.M.

NEUTRALITÉ

Le Général de Corps d'Armée, Saïd Chanegriha :

«L'Algérie condamne la politique de deux poids deux mesures»

«Sur le plan international, l'Algérie continue d'adopter une politique de neutralité et veille à s'exclure des tensions qui opposent les différentes parties. En contrepartie et tout en condamnant la politique de deux poids deux mesures, que la communauté internationale emploie actuellement dans le traitement des questions des peuples opprimés, l'Algérie continuera, à l'instar des autres Etats du monde, de coopérer avec ses alliés et ses partenaires dans le cadre de ses intérêts nationaux et de ses principes immuables». Cette «constante» de la politique algérienne a été réaffirmée par le Général de Corps d'Armée, Saïd Chanegriha, Chef d'Etat-Major de l'Armée nationale populaire (ANP), qui recevait mercredi le Général de Corps d'Armée, Hans-Werner Weirmann, Directeur général de l'Etat-Major militaire international de l'Organisation du Traité de l'Atlantique du Nord (OTAN), en visite officielle de deux jours en Algérie à la tête d'une importante délégation militaire. Ont pris part à cette cérémonie «les Commandants de Forces, les Chefs des Départements et des Directeurs centraux du ministère de la Défense nationale et de l'Etat-Major de l'ANP, ainsi que les membres de la délégation militaire de l'OTAN», indique un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). Le Général de Corps d'Armée a souligné que cette visite «permettra aux deux parties de mieux cerner les défis sécuritaires prévalant, et de construire une vision commune, à même de prémunir davantage la région des dangers d'insécurité, affirmant que l'Algérie a toujours appuyé les initiatives de la communauté internationale, et ce, dans le respect du droit international et des décisions onusiennes». Pour le chef d'état-major de l'ANP, «il est clair que la compréhension mutuelle des questions actuelles permettra aux deux parties de mieux cerner les défis sécuritaires auxquels sont confrontés les pays de notre région, et aboutira certainement à la construction d'une vision commune, à même de prémunir davantage notre région des dangers de la division et de l'état d'insécurité».

«Je voudrais également assurer que mon pays a toujours appuyé les initiatives de la communauté internationale d'aide et de soutien, visant à asseoir la stabilité politique et à développer la région, dans le respect du droit international et des décisions onusiennes», a-t-il ajouté.

De son côté, le Général de Corps d'Armée Hans-Werner Weirmann a salué «le rôle pivot que joue l'Algérie dans la préservation de la sécurité et de la stabilité dans la région, en apportant son aide et assistance dans différents domaines aux pays du voisinage, tout en les accompagnant dans le règlement de leur situation sécuritaire».

L. A.

Diversification de l'activité économique et exportations hors hydrocarbures

La compétitivité et les opportunités prometteuses des produits nationaux en Afrique soulignés

Le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, a réitéré, avant-hier mardi, à Mostaganem, l'intérêt accordé par le Gouvernement aux exportations et la détermination des hautes autorités du pays à faire des exportations hors hydrocarbures un véritable levier de croissance de l'économie nationale.

«A fin novembre, le montant des exportations hors hydrocarbures a avoisiné les 4,5 milliards de dollars». (Photo : DR)

Mettant en avant les efforts des autorités pour élargir la base des exportations hors hydrocarbures à travers l'encouragement des investissements, notamment étrangers dans les secteurs et les produits fortement demandés sur le marché international.

S'exprimant en marge d'une visite de travail et d'inspection dans la wilaya, Kamel Rezig a, à l'occasion, annoncé l'entrée, en force, à compter du 1er juillet prochain, des produits algériens dans les marchés de la zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf).

«L'Algérie s'apprête à entrer en force dans le cadre de la ZLECAf qui regroupe 54 pays à compter du 1er juillet prochain», a-t-il indiqué.

Soulignant la grande compétitivité et les opportunités, prometteuses, de produits nationaux dans le continent africain.

«Notre objectif, a poursuivi Kamel Rezig, est de rechercher de nouveaux marchés pour atteindre l'objectif fixé par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, d'atteindre 7 milliards de dollars d'exportations nationales hors hydrocarbures».

«En parallèle, le Gouvernement œuvre à valoriser et promouvoir les produits nationaux afin de les faire circuler dans les différentes régions du pays pour remplacer les produits importés et trouver les opportunités d'exportation», a ajouté le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations.

Auparavant, le ministre du Commerce a visité les différents stands du Salon régional de l'exportation du produit local, organisé depuis lundi à Mostaganem, par la chambre de Commerce et d'industrie «Dahra» et la direction de wilaya du Commerce sous l'égide du ministère du Commerce.

Saluant la nouvelle dynamique adoptée par les opérateurs économiques, notamment après avoir levé des obstacles qui bloquaient leurs projets et accordé plusieurs facilités pour les accompagner dans la production, la commercialisation et l'exportation du produit national qui possède des spécifications de qualité et de fortes opportunités de concurrence dans les marchés étrangers.

Le ministre a également inauguré un nouveau siège pour l'annexe locale du Centre national du registre du commerce (CNRC). Sur les lieux, Kamel Rezig a insisté sur la nécessité d'encourager les jeunes à s'engager dans des activités commerciales mobiles, en particulier dans les zones rurales et reculées, et à s'engager dans l'activité d'exportation, qui est devenue, a-t-il dit, l'inscription la plus facile au registre du commerce.

Inspectant le complexe industriel «Adouane» des produits chimiques dans la zone industrielle de Fornaka, le ministre a appelé à multiplier les opérations d'exportation. Faisant remarquer que cet opérateur économique, qui a investi près de 125 millions de dollars dans les wilayas de Mostaganem et Tlemcen, a pu entrer dans de nombreux marchés européens et asiatiques.

Visitant un des complexes industriels spécialisés dans les industries alimentaires situé à Salamandre, Kamel Rezig a confirmé la disponibilité de divers produits de pâtes, assurant que les différentes unités de cet opérateur économique peuvent couvrir les besoins de 45 wilayas et assurer l'abondance de divers produits.

Durant les huit premiers mois de l'année 2021, et à la faveur d'une batterie de mesures incitatives qui comprend notamment la création de couloirs verts dédiés à l'exportation, des avantages fiscaux, des facilitations administratives, notamment le nouveau règlement de la Banque d'Algérie qui autorise les exportateurs à disposer de la totalité des recettes en devises générées par leurs activités, en plus du renforcement du rôle de la diplomatie algérienne dans la promotion des produits algériens à l'étranger, les exportations hors hydrocarbures ont représentées 12,3% du total des opérations d'exportation effectuées, selon les données communiquées par le ministère de tutelle. «A fin novembre, le montant des exportations hors hydrocarbures a avoisiné les 4,5 milliards de dollars», a révélé la même source.

Rabah Mokhtari

Signature d'une convention entre Algeria Venture et AIF

Le Gouvernement met le paquet pour les Start-ups

Toutes les conditions y compris financières sont réunies par le Gouvernement pour faire des Start-ups algériennes une véritable machine de fonds public forte et capable de contribuer considérablement et solidement à la croissance de l'économie nationale. Vivement encouragée par le Gouvernement, la signature d'une convention entre Algeria Investment Fund (AIF) et Algeria Venture (A-Venture), une première en Algérie et en Afrique, s'inscrit dans cette optique gouvernementale. Le Gouvernement a mis le grand paquet pour un développement plus rapide des Start-ups en Algérie. L'enjeu est de taille.

L'accélérateur public de start-ups Algeria Venture et Algeria Investment Fund ont procédé hier à la signature d'une convention permettant les financements à différentes étapes de vie des entreprises start-ups, ces dernières bénéficieront désormais d'un grand soutien financier décidé et engagé par le Gouvernement.

La présence hier du ministre des Finances, Abderrahmane Raouya, à la cérémonie de signature, est révélatrice du grand engagement du Gouvernement dans l'accompagnement financier des start-ups pour atteindre l'objectif voulu à savoir : rendre plus robuste les start-ups algériennes vu le potentiel économique énorme que peut accorder ce modèle d'entreprise moderne et technologique à l'économie nationale.

Accordant un intérêt très particulier aux start-ups, le ministre des Finances Abderrahmane Raouya, a certifié que l'AIF, à travers cette convention, devrait contribuer à la diversification des moyens de financement des Petites et moyennes entreprises (PME) et start-ups en étant «un outil de motivation important pour ces entreprises». Créé en 2021, l'Algeria Investment Fund est le fruit d'un partenariat entre la Banque nationale d'Algérie (BNA) et la Banque extérieure d'Algérie (BEA), et bénéficie d'un capital de 11 milliards de dinars.

Très optimiste du fait de l'importance de la contribution, en particulier, des start-ups aux entreprises dites classiques et à l'économie nationale en générale, Abderrahmane Raouya, a affirmé qu'il sera en mesure, «année après année, d'accroître les fonds qu'il injectera dans le financement de l'économie nationale, à travers, notamment, les start-ups et les PME». Présent également à la cérémonie de signature de ladite convention, le ministre délégué auprès du Premier ministre chargé de l'Economie de la connaissance et des Start-ups, en l'occurrence Yacine El Mahdi Oualid, a précisé que «l'objectif de cette convention est de proposer des financements pour toutes les étapes de vie d'une start-up, depuis la création, l'amorçage et jusqu'à l'accélération qui pourrait aboutir à son introduction en Bourse». Cette convention, poursuit le ministre délégué, «vise en particulier les start-ups qui représentent un intérêt pour l'économie nationale et qui maîtrisent des domaines technologiques importants, en vue d'accompagner les champions potentiels». Pour sa part, le directeur général d'A-Venture Sid Ali Zerrouki, a expliqué que la signature de cette convention représentait «une nouvelle étape qualitative» dans l'accompagnement des start-ups, en mettant à leur disposition des instruments de financement «en fonction de leur évolution». Pour sa part, le directeur général d'AIF, El Hocine Djemmal, a estimé que la création du fonds qu'il dirige vient «à point nommé» pour «booster» et diversifier les modes de financement des PME/PMI et des start-ups accélérées.

Sofiane Abi

INVESTISSEURS

L'économie circulaire

Moualfi s'engage à appuyer les jeunes investisseurs

La ministre de l'Environnement, Samia Moualfi a assuré, avant-hier à Alger, de la disposition de son département à fournir l'appui nécessaire aux jeunes investisseurs désirant investir dans les différents domaine de l'économie circulaire, notamment le recyclage et la valorisation des déchets.

Mme. Moualfi a rappelé lors de son intervention à une journée d'études sur l'appui des incubateurs en faveur des start-ups activant dans le domaine de la valorisation des déchets, que l'Algérie produisait annuellement plus de 34 millions de tonnes de déchets, dont 50 % recyclables à l'instar des déchets organiques.

Selon elle, la production des déchets devrait doubler à l'horizon 2035 pour atteindre 70 millions de tonnes.

Rappelant, en sus, la stratégie nationale de gestion intégrée des déchets à l'horizon 2035, la ministre a noté qu'elle vise l'accompagnement, l'appui et le financement des jeunes investisseurs et des start-ups pour qu'ils puissent lancer leurs projets innovants dans le domaine du recyclage pour une économie verte.

Elle a souligné, à la même occasion, que le système de l'économie circulaire contribuera de manière significative à la transition vers l'économie verte qui, à son tour, boostera l'économie nationale, précisant que le secteur de l'Environnement s'attèlera à aplanir toutes les difficultés qui se dressent devant les jeunes investisseurs porteurs de ce genre de projets.

Les incubateurs auront «un rôle décisif et structurel», poursuit Mme. Moualfi, expliquant «qu'ils apportent leur aide aux start-ups spécialisées en la matière pour la mise au point des prototypes et le développement de solutions aux problèmes environnementaux pressants de manière innovante et durable dans l'objectif de relever les défis de la pollution et les déchets».

Par ailleurs, l'Agence nationale des déchets (AND) et l'incubateur «Moostadam» ont signé, mardi passé, une convention dans le but d'accompagner les start-ups et les jeunes porteurs de projets innovants en matière de valorisation et de recyclage des déchets, à partir de l'idée jusqu'à la concrétisation du projet.

La signature de cette convention qui s'inscrit dans le cadre du partenariat entre le ministère de l'Environnement et le ministère délégué chargé de l'économie de la connaissance et des start-ups intervient en marge d'une journée d'études sur l'assistance et l'accompagnement apporté par les incubateurs aux start-ups en matière de valorisation des déchets.

La convention a été signée par le directeur général de l'AND, Karim Ouamane et le gérant de l'incubateur «Moostadam», Abdesselam Azizou, en présence de la ministre de l'Environnement, Samia Moualfi.

Dans ce cadre, M. Ouamane a affirmé que l'AND veillera à assurer un accompagnement technique à tous les projets des start-up par le biais des incubateurs de projets comme «Moostadam», soulignant que pour atteindre cet objectif des conventions similaires seront signées à l'avenir avec d'autres incubateurs.

Manel Z.

INFO EXPRESS

Annaba

17 policiers blessés par des squatteurs de logements

De violents accrochages ont eu lieu mardi dans la région de Sidi Salem, distante du chef-lieu de wilaya de 10 kilomètres de la ville d'Annaba entre des squatteurs de logements et des policiers venus pour une intervention réglementaire. Les faits se sont déroulés, hier dans l'après-midi, lorsque de nombreux squatteurs de cette région ont eu la surprise de voir des unités de la police nationale devant des nouveaux bâtiments occupés illégalement par des dizaines de citoyens hors-la-loi.
Les éléments de la police ont eu la mission de les évacuer immédiatement sans drame. Mais les choses ont vite tourné à la catastrophe quand hommes et femmes refusant de quitter les lieux ont riposté violemment avec plusieurs armes blanches, pierres et fusils harpon appartenant à des pêcheurs de la région, a appris le bureau de La Nouvelle République auprès des policiers témoins de la scène.
Plus d'une dizaine d'auteurs de l'intervention ont été pris pour cible par ces énergumènes qui n'ont pas hésité un instant à attaquer férocement les policiers avec des armes blanches, occasionnant de blessures graves dans les rangs des forces de police. Dix-sept (17) policiers ont été blessés gravement par des jets de pierres et des tirs de fusil-harpon, nous ont informé certaines victimes du drame à l'intérieur des urgences hospitalo-universitaires. Les éléments de la Protection civile ont été dépêchés illico presto pour les évacuer vers les urgences du CHU Ibn Rochd de Annaba pour recevoir des soins. A ce sujet, il faut noter qu'à chaque occasion au moment de la distribution de logements dans la wilaya, un drame vient changer la donne.
Tantôt on assiste à des routes barricadées, tantôt à des émeutes entre policiers et habitants. A l'heure où nous mettons sous presse une enquête est ouverte par les services concernés.

Oki Faouzi

Relizane

Décès d'un policier en service percuté par un camion

Un policier relevant de la Sûreté de daïra de Zemmoura (Relizane) est mort après avoir été percuté, lundi dernier, lors de l'exercice de ses fonctions, par un conducteur de camion, a indiqué mardi un communiqué de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN).
La DGSN a fait état du décès, mardi matin, du policier Khedim Mohamed, percuté lundi lors de l'exercice de ses fonctions, par un conducteur de camion.
«Le chauffard, âgé de 22 ans, a été arrêté par les services de Sûreté de la wilaya de Relizane». Une enquête a été ouverte par les autorités judiciaires compétentes pour déterminer les circonstances de l'incident, ajoute-t-on de même source. Selon les explications de la DGSN, «le chauffeur du camion a refusé d'obtempérer aux ordres des policiers, au niveau du carrefour dans le quartier Keddouri (commune de Zemmoura).
Ce dernier a percuté et traîné la victime, lui causant de graves blessures, avant d'être transféré en urgence à l'hôpital de Relizane, où il a succombé à ses blessures mardi matin». A la suite de cet incident, «la DGSN, Farid Bencheikh, a adressé, en son nom et au nom de tous les fonctionnaires de la Sûreté nationale, ses condoléances et sa compassion à la famille du défunt et dépêché de hauts cadres de la Sûreté nationale, à leur tête le directeur de la santé, de l'action sociale et des activités sportives, l'inspecteur régional de la police de l'Ouest et le chef de la Sûreté de daïra de Relizane, et ce afin de présenter leurs condoléances à la famille du défunt».
Le policier Khedim Mohamed a été inhumé mardi après-midi au cimetière de la commune Sidi Lazreg à la daïra de Mendas (Relizane).■

Innovation dans le Design

OPPO remporte 14 victoires à l'iF Design Award en 2022

OPPO a remporté 14 victoires à l'if Design Award en 2022, y compris des avancées dans les produits (OPPO Find X5 Series, OPPO Find N, OPPO Reno7Pro, OPPO Reno7 Pro LoL : Wild Rift Edition Limitée, OPPO Reno6 Pro+ Detective Conan Limited Edition, OPPO K9 Pro, OPPO A96, OPPO Air Glass, OPPO T2 5G CPE et OPPO OLED Lifting Smart TV), des applications et des fonctionnalités révolutionnaires (O Relax-Cities, fonction d'écran partagé à deux doigts sur OPPO Find N et MOSI GO), et une toute nouvelle police de caractère (OPPO Sans), plaçant la barre plus haut avec les atouts d'OPPO dans le design de produits uniques et fascinants, ainsi que le caractère centré sur l'humain et la créativité en matière d'applications technologiques. Le produit phare haut de gamme d'OPPO, la Série Find X5 lancée en février 2022, est le lauréat de l'iF Design Award 2022 pour la conception de ses produits. La série Find X5 d'OPPO présente une esthétique futuriste avec un design haut de gamme d'une beauté calme et intemporelle. De plus, les caméras arrières sont incorporées dans une forme naturelle rappelant un volcan et dégage une énergie incroyablement frappante et douce. Combinée avec le panneau arrière en céramique véritable ultra résistant utilisant des méthodes d'ingénierie inédites, la série Find X5 reflète toute la sophistication épurée et moderne sous son plus beau jour et ce à travers ses courbes douces et des lignes fluides de son dos immaculé, pour offrir aux utilisateurs un tout nouveau look et ressenti naturels.Depuis son lancement à la mi-décembre 2021, le smartphone phare pliable d'OPPO, OPPO-Find N, s'est déjà vu décerné deux prix l'iF Design Award pour son design unique de téléphone pliable et sa fonction révolutionnaire d'écran partagé à deux doigts. L'écran externe est au format 18:9 et ne pèse que 275 grammes, ce qui facilite l'utilisation Page 2 sur 3 du téléphone d'une seule main. Il est très portable pour un smartphone doté d'un si grand écran. Le geste breveté de l'écran partagé exploite pleinement les avantages du grand écran. Les utilisateurs peuvent simplement balayer le milieu de l'écran avec deux doigts pour diviser l'écran en deux pour le multitâche.■

Algérie-Turquie

L'expérience algérienne dans la prise en charge des catégories vulnérables passée en revue

La ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Kaouter Krikou a passé en revue, avant-hier, avec la ministre de la Famille et des services sociaux de la République de Turquie, Derya Yanik, l'expérience algérienne en matière de prise en charge des catégories vulnérables, évoquant les domaines de coopération entre les deux pays.
Lors d'une rencontre par visioconférence avec son homologue turque, Mme Krikou a mis en exergue les mécanismes adoptés par son secteur dans la prise en charge des catégories vulnérables, notamment les cellules de proximité, passant en revue la stratégie de prise en charge des personnes aux besoins spécifiques, en leur facilitant l'accès aux aides sociales.
«L'Algérie a franchi de grands pas en matière de droits de la femme et consacré le principe d'égalité des sexes dans l'accès aux postes», a-t-elle précisé.
Les deux parties ont convenu d'élaborer un projet de mémorandum d'entente, à la faveur du rapprochement des deux cultures, a-t-elle ajouté, indiquant que «cette rencontre permettra de consolider les relations de fraternité entre l'Algérie et la République de Turquie et de prendre connaissance des méthodes de prise en charge des catégories vulnérables dans les deux pays».
Cette rencontre vise, entre autres, à «présenter les domaines d'échange d'expertises entre les deux parties, particulièrement en matière de prise en charge des personnes âgées, à soutenir l'intégration sociale et économique de cette catégorie et à prendre en charge la catégorie des enfants», a-t-elle indiqué, précisant que notre pays a une grande expérience dans ce domaine de par sa nature sociale authentique. Pour sa part, la ministre turque a exprimé sa disposition à établir une coopération dans divers domaines, particulièrement dans le secteur de la solidarité et des services sociaux. «Nous sommes pleinement disposés à partager les potentialités disponibles dans les deux pays pour offrir des services sociaux de qualité à nos citoyens».■

INFO EXPRESS

Start-up

Les lauréats du programme Foodtech Challenge dévoilés aujourd'hui

Les lauréats du programme Foodtech Start-up Challenge, un concours dédié aux start-up et innovations dans les domaines de l'agriculture, l'agroalimentaires et l'aquaculture, seront dévoilés aujourd'hui , a indiqué un communiqué des organisateurs. Organisé dans le cadre de la 4ème édition du programme Algeria Start-up Challenge sous l'ombrelle de l'incubateur et hub d'innovation Leancubator, le concours a eu pour thème : «l'innovation au service de la sécurité alimentaire», explique la même source. Il a été parrainé par le ministère de l'Industrie, le ministère délégué auprès du Premier ministre chargé de l'économie de la connaissance et des startups, celui de l'Agriculture et Développement rural, ainsi que le ministère de la Pêche et des Productions halieutiques, ajoute le document. Cette rencontre finale sera l'occasion de présenter les startups lauréates, venant des quatre coins du pays, apportant des solutions innovantes dans l'agriculture, l'agroalimentaire et l'aquaculture ayant parcouru un programme de deux mois assuré par Algeria Startup Challenge et ses partenaires.
L'événement verra, également, l'organisation de panels animés par des experts et la participation de personnalités de renom du secteur alimentaire en Algérie, permettant, ainsi, de rencontrer les acteurs de l'écosystème. Durant cette rencontre les participants évoqueront, selon les organisateurs, des thématiques d'actualité, notamment autour de la contribution des startups et des technologies à l'atteinte des objectifs de la sécurité alimentaire, la profitabilité de collaboration entre startups et groupes industriels, ainsi que l'apport des startups à l'augmentation du taux d'intégration en Algérie.
Algeria Startup Challenge œuvre, depuis 2018, à l'accompagnement des innovateurs et startup à travers plus de 16 challenges organisés ayant touchés 10.000 startups et porteurs de projets, selon le communiqué.
Il a remporté plusieurs prix en 2021, dont le meilleur programme de développement des compétences et de soutien à l'innovation pour 2021-2022 au niveau de la méditerranée occidentale lors du WestMED initiative Awards à Rome et le prix du contributeur actif aux objectifs «Journée mondiale de l'alimentation- JMA 2021"» par la FAO (Food and agriculture organisation ONU Algérie), rappellent les organisateurs.■

Palestine

Une journaliste d'Al Jazeera tuée par Israël

Shirine Abou Aqleh, correspondante d'Al Jazeera, a été tuée, durant la matinée du mercredi, par des tirs de l'armée israélienne alors qu'elle couvrait des affrontements dans la ville de Jénine en Cisjordanie occupée.

Shireen Abu Aqleh, correspondante d'Al-Jazeera, tuée par l'armée israélienne.

L'Agence de presse palestinienne officielle (WAFA) a rapporté d'après le ministère de la Santé que la journaliste Shireen Abu Aqleh, 51 ans, a succombé à sa blessure après avoir été touchée par une balle dans la tête. Un autre journaliste, Ali Samoudi, a également été touché par balle au niveau du dos, a indiqué la même source, précisant que son état est stable. Le correspondant en question a affirmé que sa collègue, qui couvrait la prise d'assaut de l'armée israélienne dans le camp de Jénine, devrait rapporter les faits en direct à 7h sur la chaîne d'Aljazeera, note Anadolu. Ali Samoudi a également signalé que les forces israéliennes ont ciblé directement les journalistes et les équipes de presse sur les lieux, soulignant qu'ils portaient des vestes marquées de la mention «presse». Née en 1971 à Jérusalem, Shireen Nasri Abu Aqleh avait d'abord poursuivi des études en architecture à l'Université des sciences et technologies de Jordanie, avant de changer de vocation et se spécialiser en journalisme écrit. La Palestinienne avait obtenu une licence à l'Université de Yarmouk en Jordanie. La journaliste est retournée ensuite en Palestine, pour travailler sur plusieurs sites tels que l'UNRWA, la radio «Voix de Palestine» et la chaîne satellite d'Amman. Ensuite, la Fondation Moftah, Radio Monte Carlo. En 1997, Abu Aqleh avait entamé sa carrière au sein d'Al Jazeera, depuis, elle est l'un des visages médiatiques les plus connus.

Qatar

A propos du meutre de Shireen Abu Aqleh

Le ministère qatari des Affaires étrangères a condamné, mercredi, ce qu'il a appelé «le terrorisme israélien parrainé par l'État» et a exigé la fin de son soutien inconditionnel. C'est ce qui ressort d'un tweet de la porte-parole du ministère des Affaires étrangères, Lolwa Al-Khater, commentant le meurtre de Shireen Abu Aqleh, correspondante de la chaîne Al-Jazeera, par l'armée israélienne, dans le nord de la Cisjordanie. «L'occupation israélienne a tué la journaliste d'Al-Jazeera Shireen Abu Aqleh avec une balle dans la tête alors qu'elle portait une veste de presse et un casque, au moment où elle couvrait leur attaque dans le camp de réfugiés de Jénine. Le terrorisme israélien parrainé par l'Etat et le soutien inconditionnel à Israël doivent cesser», a tweeté la responsable qatarie. Le ministère palestinien de la Santé avait annoncé mercredi matin, dans un bref communiqué consulté par l'Agence Anadolu le meurtre de la journaliste Shireen Abu Aqleh, 51 ans, correspondante de la chaîne qatarie Al-Jazeera, par les balles de l'armée israélienne dans la ville de Jénine. La même source a indiqué que le journaliste Ali Al-Samoudi avait également reçu une balle dans le «dos» soulignant que son état est actuellement stable. À son tour, le réseau médiatique Al Jazeera avait accusé Israël d'avoir délibérément tué la journaliste en lui tirant dessus. «C'est un meurtre tragique qui viole les lois et normes internationales.é

Le Qatar condamne le «terrorisme» d'Israël

Le ministère qatari des Affaires étrangères a condamné, mercredi, ce qu'il a appelé «le terrorisme israélien parrainé par l'État» et a exigé la fin de son soutien inconditionnel. C'est ce qui ressort d'un tweet de la porte-parole du ministère des Affaires étrangères, Lolwa Al-Khater, commentant le meurtre de Shireen Abu Aqleh, correspondante de la chaîne Al-Jazeera, par l'armée israélienne, dans le nord de la Cisjordanie, note Anadolu. «L'occupation israélienne a tué la journaliste d'Al-Jazeera Shireen Abu Aqleh avec une balle dans la tête alors qu'elle portait une veste de presse et un casque, au moment où elle couvrait leur attaque dans le camp de réfugiés de Jénine. Le terrorisme israélien parrainé par l'Etat et le soutien inconditionnel à Israël doivent cesser», a tweeté la responsable qatarie.

Palestine : 154 ordres de détention administrative délivrés par l'occupation sioniste en avril

Au total, 154 ordres de détention administrative pour des périodes allant de deux à six mois ont été émis par l'occupation sioniste au mois d'avril contre les Palestiniens, a fait savoir lundi, la Commission chargée des affaires des détenus et des ex-prisonniers. Dans un communiqué relayé par l'agence palestinienne de presse, WAFA, la Commission a ajouté que parmi les décisions de détention administrative rendues, figuraient 68 nouvelles ordonnances et 86 autres renouvelables. Dans le même temps, quelque 500 détenus administratifs palestiniens poursuivaient mardi pour le 130e jour consécutif, leur boycott des audiences des tribunaux de l'occupation sioniste dans le cadre de leur combat contre la politique de détention "injuste" et "illégale", sans inculpation ni procès. Sous le signe "Notre décision est la liberté. Non à la détention administrative", ils ont déclaré que leur action s'inscrivait dans la continuité des efforts de longue date pour mettre fin à cette procédure sioniste "injuste".
La détention administrative est l'arrestation et la détention d'une personne par les forces de l'occupation sioniste, sans inculpation ni jugement, pour une durée inconnue et renouvelable indéfiniment.
Au fil des ans, des milliers de Palestiniens ont été placés en détention administrative pendant des périodes prolongées, sans jugement et sans être informés des charges retenues contre eux.
Par ailleurs, la mort de Shireen Abu Akleh intervient près d'un an après la destruction de la tour Jalaa, où étaient situés les bureaux de la chaîne qatarie Al-Jazeera, dans la bande de Ghaza. Une frappe aérienne israélienne avait démoli le bâtiment en pleine guerre entre le Hamas et Israel.

Shireen Abu Aqleh «Crime odieux»

Dans un communiqué, Al-Jazeera a affirmé que Shireen Abu Akleh a été tuée par les forces israéliennes, précisant que la journaliste portait une veste qui l'identifiait comme journaliste.

«Al-Jazeera condamne ce crime odieux, qui a pour objectif d'empêcher les médias de faire leur travail», indique la chaîne qatarie, appelant la communauté internationale à «tenir pour responsables les forces d'occupation israéliennes pour avoir intentionnellement ciblé et tué Shireen». Les autorités qataries ont de leur côté indiqué que la journaliste d'al-Jazeera avait été tuée après avoir reçu une balle «au visage» alors qu'elle portait un gilet «presse».

Un cadre du Hamas, Ghazi Hamad, a accusé les forces israéliennes d'avoir «intentionnellement tué» la journaliste d'Al-Jazeera.

Meurtre de la journaliste Shireen Abu Aqleh : le Qatar condamne le «terrorisme» d'Israël

La correspondante d'Al-Jazeera a été tuée par l'armée israélienne dans le nord de la Cisjordanie Mennatallah

H. H. M. Said A.

Logiciel d'espionnage Pegasus

La directrice du Renseignement espagnol limogée

Après la révélation du vaste espionnage de personnalités politiques, dont le Premier ministre Pedro Sanchez, par le mouchard Pegasus, la directrice du renseignement Paz Esteban a été limogée. La patronne des services secrets espagnols Paz Esteban a été limogée le 10 mai par le gouvernement après le scandale provoqué par l'espionnage des téléphones du Premier ministre Pedro Sanchez et d'indépendantistes catalans. «Le gouvernement a décidé aujourd'hui de procéder à un changement à la direction du CNI», le Centre national du renseignement, a annoncé la ministre de la Défense Margarita Robles, ministre de tutelle des Services de renseignement, à l'issue du Conseil des ministres. Il y a eu «des défaillances» et «des erreurs» dans la gestion de cette affaire par le CNI, même si celui-ci a agi «conformément à la loi», a-t-elle ajouté. Première femme nommée, en 2020, à la tête du Centre national du Renseignement (CNI), Paz Esteban apparaissait depuis plusieurs jours comme la victime expiatoire à venir de ce scandale d'espionnage.
Elle avait reconnu la semaine dernière note RT que des indépendantistes avaient bien été espionnés par ses services, mais toujours avec le feu vert de la justice, donc de manière légale. Des sources gouvernementales, citées dans les médias, assurent que l'exécutif n'avait pas été informé.
Cette affaire a éclaté mi-avril après la publication d'un rapport de l'organisation canadienne Citizen Lab qui assurait avoir identifié plus de 60 personnes de la mouvance séparatiste catalane dont les portables auraient été piratés entre 2017 et 2020 par le logiciel espion Pegasus, créé par la société israélienne NSO. Questionnée par une commission parlementaire, Paz Esteban avait reconnu que 18 indépendantistes catalans avaient fait l'objet d'écoutes de la part du CNI, mais toujours avec le feu vert de la justice. Parmi eux figurait l'actuel président régional, Pere Aragonés, alors qu'il était vice-président. Le gouvernement régional catalan a jugé que le limogeage de Paz Esteban n'était «pas suffisant» et a réclamé «des explications convaincantes» pour savoir «qui a ordonné» et «qui a permis» ces écoutes et «qui était au courant».
Ce scandale a déclenché une crise entre le gouvernement minoritaire de Pedro Sanchez et les indépendantistes catalans qui ont menacé de lui retirer leur soutien crucial au Parlement. Il a en outre été révélé début mai que le gouvernement de Pedro Sanchez et Margarita Robles avait été espionnés en mai et juin 2021 via ce même logiciel. Le Maroc a recouru au logiciel israélien Pegasus pour l'espionnage de nombre de personnalités de pays, dont l'Algérie.

Le théâtre

Nous voulons de la vie au théâtre et du théâtre dans la vie

Le théâtre apporte des changements dans le comportement des gens et la vie en fait autant au théâtre parce que celui- ci s'inspire quotidiennement du vécu de chacun pour bâtir des comédies et des tragédies, ou des tragicomédies nouvelles intéressantes dans la mesure où ce théâtre donne à chaque individu l'opportunité de se voir vivre parmi les autres, de se découvrir, et de se corriger si besoin pour mieux vivre en société et en parfaite harmonie avec tout le monde. Nous voulons de la vie au théâtre, cela veut que le théâtre doit sans cesse s'actualiser, se vivifier en permanence pour être plus intéressant au public des spectateurs. Nous voulons du théâtre dans la vie, parce qu'on a en a besoin pour mieux se connaitre, découvrir la vie telle qu'elle est, il arrive même que l'on s'identifie à un des personnages dans son rôle, de découvrir ses manquements dans la façon de se conduire, de voir les voies et moyens à mettre en œuvre pour s'amender, de comprendre enfin pourquoi les problèmes relationnels de la vie, nous font souffrir. C'est pourquoi on comprend mieux pourquoi le théâtre est une thérapie et une catharsis. C'est une thérapie car il aide à surmonter les nombreux handicaps maladifs dont souffrent de nombreuses personnes dans leur quotidien en les empêchant de vivre pleinement leur vie. La catharsis désigne ce processus mental et psychique par lequel le spectateur va extérioriser, rejeter et purger ses plus mauvais sentiments, elle réside dans cette faculté paradoxale et mystérieuse qui serait propre au théâtre tragique de transformer des sentiments désagréables, de purifier ou de purger l'état mental en aidant à transformer les sentiments désagréables en plaisir.

Il y a une interaction entre les deux, sinon un enrichissement mutuel qui entraîne une remise en question de soi.

Nous voulons de la vie au théâtre

Les premiers dramaturges, ceux qui ont donné naissance au théâtre, bien avant que ce genre littéraire ne connaisse une expansion considérable à travers le monde, ont compris que pour réussir, il fallait porter sur scène tout le vécu social dans tous ses hauts et ses bas. Ainsi, les premiers dramaturges grecs, Euripide, Sophocle, Eschyle qui n'écrivaient pas leur théâtre, ont composé oralement au fil du temps des centaines de pièces théâtrales traitant de tous les aspects de la vie telle qu'elle est vécue, des pièces de grande valeur parce que très bien élaborées avec des rôles bien précis pour chacun des personnages, des rôles qui correspondent exactement à ceux de la vie quotidienne si bien que quand on assiste à une pièce, on a l'impression de voir se dérouler des moments importants de la vie en société, le spectacle est intéressant pour chacun qui peut ainsi se voir projeté sur scène. C'est la vie au quotidien qu'on introduit au théâtre pour le rendre vivant et intéressant. Les grands dramaturges ont su tirer le meilleur de la vie sociale pour réaliser des chefs d'œuvre. Kateb Yacine, par exemple a produit un théâtre authentiquement algérien en s'inspirant largement du patrimoine national tant sur le plan culture que traditions, histoire, mœurs, traits de caractère, croyances. On le découvre bien en lisant « Le Polygone étoilé »,roman admirable pour sa qualité d'écriture, sa structure inspiré du nouveau roman et sa faculté de pouvoir se lire comme roman et de se jouer comme pièce théâtrale. On aimerait bien voir ce roman se transformer en pièce théâtrale. L'auteur lui-même a dit que sa mère, qui occupe une place importance dans le roman, qu'elle est même une pièce de théâtre. Et que dire de Molière, dramaturge de tous les temps et universel, il peut se jouer partout sans jamais choquer personne. Les personnages, Tartufe, l'avare, les femmes savantes. Le Misanthrope, le bourgeois gentilhomme existent partout et sont d'un ridicule exceptionnel susceptible de faire rire aux éclats les plus froids des caractères humains. Aux colères et peurs excessives de l'avare qui craint de voir rentrer chez lui et à tout moment un voleur, il se voit traiter de vicieux, on lui fait entendre le vers : « La pauvreté n'est pas un vice mais l'avarice en est un grand ». Molière a écrit son théâtre au 17ème siècle d'une grande valeur d'actualité, en mettant en scène des personnages qui sont de la vie de tous les temps, on peut les rencontrer aujourd'hui à tous les coins de rue et dans tous les pays. Il s'agit là d'un théâtre vivant et on y joue des scènes du vécu collectif de tous les temps.

Nous voulons du théâtre dans la vie

Le théâtre est une école de divertissement et de formation, indispensable à l'évolution de l'individu, il joue donc un rôle important au sein de la cité, et plus que le cinéma ou la musique, l'atelier de peinture puisque le genre théâtral est capable de réunir tous les domaines artistiques, on a vu des représentations théâtrales qui réunissent tous les arts. Dans un théâtre, on peut voir un groupe chanter en chœur, des tableaux de peinture apprêtés pour la circonstance et ce, en plus des échanges paroliers entre les acteurs, il faut reconnaitre que le théâtre est un genre très complexe, mais passionnant dans la mesure où il apporte beaucoup aux spectateurs en plus du plaisir qu'il offre à écouter parler les acteurs qui mobilisent le corps et l'esprit, qui est supposé avoir appris avec la pratique, à adapter différentes postures de timbre de voix, de respiration, de souplesse corporelle. Sans compter que le théâtre est avant tout un texte à contenu enrichissant qu'il convient de comprendre et d'apprendre ; cela permettrait également de rehausser son niveau intellectuel et à raviver des émotions, des frustrations et des pensées qu'on apprend à comprendre, à nommer puis à en avoir la maîtrise. Le théâtre permet de s'extérioriser en essayant, malgré soi, d'esquisser quelque jugement comme un enfant qui apprend à parler, un jugement sur la qualité de la pièce pour arriver de ce fait à vaincre toute timidité maladive et handicapante en exprimant des points de vue argumentés. Il ne faut pas oublier le côté divertissement du théâtre sous toutes ses formes, humoristique ou dramatique qui crée une atmosphère de détente bonne pour la santé. Une dynamique de groupe finit par voir le jour où chacun dans un ensemble de camarades apprend à prendre la parole pour dire ce qu'il pense de tel ou tel acteur et à parler de dénouement heureux ou malheureux ; ainsi on participe à un débat d'idées et au fil du temps, on se rend compte du chemin parcouru depuis le temps où on souffrait de timidité. On peut dire qu'on a atteint le stade du plein épanouissement où chacun est devenu un participant actif. On va au théâtre pour découvrir, se défouler, retenir des leçons utiles pour l'avenir. On découvre les types de caractères, qui vont des caractères sanguins aux caractères lymphatiques, c'est-à-dire des types coléreux aux types calmes, exactement comme dans la vie, il y a des gens qui ont les nerfs à fleur de peau et qui s'emportent facilement, et d'autres qui gardent leur flegme c'est-à-dire leur calme. Molière a bien fait comprendre aux spectateurs l'importance de ces deux types de caractère dans sa pièce théâtrale qui est une comédie et qui s'intitule « Le Misanthrope » qui met en scènes deux caractères opposés, le Misanthrope et le philanthrope, le premier déteste les hommes pour leur méchanceté et leurs vices, l'autre, au contraire garde son calme dans tous les cas de figure, non pas qu'il est calme de nature, mais qui sait se maîtriser, parce que il n'y a pas d'autre manière de vivre heureux ; il prend les hommes comme ils sont, s'accommodent de tous les caractères et sans jamais s'emporter, par intérêt.

Pour mieux vivre, il faut supporter intelligemment les autres, non parce qu'on aime les hommes, mais parce qu'il n'y a d'autre manière de faire pour bien vivre et tirer profit de chaque individu.

En somme le philanthrope est hypocrite, car il ne se montre pas sous son vrai visage, s'il est accommodant, ce n'est qu'il est sympathique, il se montre sympathique pour mieux se faire servir. Quant au Misanthrope, il se déclare détester tout le monde, les uns sont trop malins, les autres se montrent méchants et antipathiques, la vie devient insupportable et il jure d'aller seul vivre seul dans un désert. Le Misanthrope a un idéal moral, il veut que tout le monde en société soit correct, sincère, honnête, mais il se trompe, on ne peut éduquer tout le monde à son image.

Le Misanthrope rappelle un autre personnage de Nietzche dans « Ainsi parlait Zarathoustra » où Zarathoustra a fui la société et est allé vivre seul dans un endroit désert et au bout d'un an, il a fini par se rendre compte que l'homme est né pour vivre en société, il est comme le soleil qui, du matin au soir, apporte à tout le monde la chaleur humaine qu'il faut pour le rendre heureux.

Boumediene Abed

INFO EXPRESS

Médéa

Une surface d'atterrissage pour hélicoptère bientôt aménagée à Ouled-Bouachraa

Une surface d'atterrissage pour hélicoptère de lutte contre les feux de forêt sera bientôt aménagée dans la commune de Ouled-Bouachraa, à l'ouest de Médéa, et viendra renforcer le dispositif de lutte contre les incendies de forêts, a-t-on appris, mardi, auprès de la Protection civile.
L'opération de choix de terrain, entamée en mars dernier par l'unité aérienne de la direction générale de la Protection civile, en collaboration avec la direction locale des travaux publics, l'Agence nationale des autoroutes et les collectivités locales, a permis de localiser le lieu «approprié» pour abriter ce terrain d'atterrissage, a expliqué le chargé de la communication de la direction locale de la Protection civile, le lieutenant, Karim Benfahsi.
L'emplacement de cette «hélisurface» offre l'avantage d'être situer à proximité d'un des plus importants plans d'eau de la région ouest, en l'occurrence le barrage de «Ghrib», à la limite entre les wilayas de Aïn Defla et Médéa, a ajouté cet officier. Un avantage pris en compte lors de l'opération de choix de terrain, vu qu'il facilite le ravitaillement en eau des hélicoptères, en cas de départ de feu, et élargir la zone de couverture aérienne vers des massifs forestiers plus reculés, a-t-il signalé.
Les travaux d'aménagement de cette hélisurface devraient démarrer «incessamment», selon le lieutenant Karim Benfahsi, précisant que la concrétisation de ce projet aura un grand impact au plan de la lutte contre les incendies de forêt.

Feux de forêt

Plus 100.000 hectares ravagés dans 21 wilayas durant l'été 2021

La superficie totale de couvert végétal, touchée par les incendies durant l'été 2021, s'élève à plus de 100.000 hectares, à travers 1.631 foyers d'incendie enregistrés dans 21 wilayas, selon la Direction générale des forêts (DGF).

Selon les chiffres avancés lors d'une intervention à la réunion de l'installation de la Commission nationale chargée de la protection des forêts, tenue au siège du ministère de l'Agriculture du Développement rural en présence du ministre du secteur, Mohamed Abdelhafid Henni, un total de 260.135 hectares de forêts (26% de la superficie totale), 21.040 hectares de buissons (21,5%), 16.415 hectares de broussailles (16,5%), 16.160 hectares d'arbres fruitiers (36%) et 352 hectares d'alfa (0,5%) ont été ravagés par les incendies. Les wilayas de Tizi Ouzou et de Béjaïa ont enregistré des incendies ayant touché 43.398 hectares et 13.174 hectares respectivement, tandis que 4 autres wilayas ont enregistré des incendies ayant touché des superficies variant entre 5.000 et 10.000 hectares, en l'occurrence, Khanchela (9.837 hectares), Guelma (5.927 hectares), El Tarf (5.090 hectares) et Annaba (5.024 hectares).
Les 10 wilayas ayant enregistré le plus grand nombre de foyers d'incendie sont Tizi Ouzou (241 foyers), Jijel (164 foyers), Skikda (125 foyers), Bejaia (112 foyers), Tipasa (97 foyers), Bouira (86 foyers), El Tarf (82 foyers), Médéa (66 foyers), Boumerdès (63 foyers) et Oum Bouaghi (56 foyers).
Selon les mêmes chiffres, le mois d'août était le mois ayant connu le plus de départs de feu durant la période allant de juin à octobre 2021 en termes de superficies touchées et de nombre de foyers enregistré. Plus précisément, la semaine allant du 12 au 18 août était la semaine qui a connu le plus de départs de feu avec 72.006 hectares de superficies touchées et 291 foyers d'incendie. Des incendies similaires ont été enregistrés durant les années 1983, 1994, 2012 et 2017 ayant touché des superficies entre 54.000 et 271.000 hectares durant la saison estivale, ajoute-t-on de même source. De son côté, le secteur de l'Agriculture et du Développement rural a débloqué une enveloppe de 4,5 milliards DA pour indemniser les victimes, en fournissant notamment des arbres fruitiers, des têtes de bétail, des unités d'élevage et la réhabilitation des structures agricoles. La DGF a planté, au titre de la campagne 2021-2022, plus de 11 millions d'arbustes dans les espaces forestiers et agro-forestiers dans le cadre d'un programme mis en œuvre en coordination avec la société civile et les associations activant dans le domaine de l'environnement ainsi que les établissements publics et privés et des instituts. Le chef du Bureau national de prévention et de lutte contre les incendies à la DGF, Rachid Benabdellah a fait état de travaux de taille des arbres et de création et extension des points d'approvisionnement en eau ainsi que des travaux de maintenance des pistes forestières et d'ouverture et aménagement des fosses de lutte anti-incendie.
Un dispositif opérationnel composé de 401 tours de contrôle, 513 brigades mobiles et 63 camions-citernes d'eau a été mis en place à traves 3.261 points d'eau et 1.019 ateliers de travail d'un effectif de 9.481 agents mobilisables en cas de nécessité. La DGF adopte en outre la sensibilisation et la formation dans la lutte contre les incendies, a expliqué le même responsable relevant que des éléments des Scouts musulmans algériens (SMA) ont bénéficié d'une formation sur les opérations de camping dans les forêts ainsi que le contrôle, le signalement et la sensibilisation périodique au profit des citoyens. Le couvert végétal se renouvelle systématiquement avec un taux de 60% tandis que les forêts ravagées à 3 reprises nécessitent des opérations de reboisement.
La DGF a bénéficié fin 2021 de 15 camions-citernes et 80 camions légers de lutte contre les incendies de forêts, ce qui a permis de porter le nombre de camions à 240 et de renforcer les colonnes mobiles à 30 colonnes.

Aïn Témouchent

Un concours national de pétanque pour ce week-end

Un concours national de pétanque «jeu court triplette» sera organisé vendredi et samedi prochains au stade communal de Tamzoura, dans la wilaya d'Aïn Témouchent, a-t-on appris, mardi, des organisateurs. Cette manifestation sportive, organisée par le club amateur de pétanque «Emir Abdelkader» de Tamzoura en collaboration avec la fédération algérienne des sports de boules et la DJS locale, s'inscrit dans le cadre des festivités commémorant les massacres du 8 mai 1945. Elle verra la participation de 320 triplettes représentant vingt-sept (27) wilayas du pays. Selon les organisateurs, «l'objectif de ce concours est de promouvoir la pratique de cette discipline dans la commune de Tamzoura et de consolider l'esprit sportif entre les athlètes, les responsables et les amateurs de cette discipline». L'organisation de ce concours marquera l'ouverture de la saison sportive 2022-2023.
Les concurrents seront répartis en poules de quatre triplettes. La demi-finale et la finale auront lieu samedi. Les trois premières triplettes seront honorées, a-t-on ajouté de même source.

Oued Nini (Oum El Bouaghi)

L'association Ibtissama d'aide aux enfants autistes œuvre pour la prise en charge des malades

« La prise en charge de l'enfant autiste est d'autant plus une entreprise multidisciplinaire qu'elle exige la conjugaison des efforts de nombre de spécialistes », a affirmé une pédopsychiatre membre de l'association Ibtissama d'aide aux enfants autistes à Relizane, le Dr Benguerina Karima. Ayant pour objectif la prise en charge des enfants autistes et à atténuer, ne serait est ce qu'un tant soit peu, leurs souffrances et celle de leurs parents. L'association Ibtissama d'aide aux enfants autistes de Relizane, créée il y a cinq ans de cela, fait état de plusieurs problèmes auxquels elle bute, dont principalement la question liée au manque de professionnels et de structures permettant la prise en charge efficiente et convenable de cette frange de la société, les enfants autistes. Cette association prend en charge quelque 100 enfants atteints d'autisme.
« Un chiffre qui aurait pu tripler si les moyens en matière de locaux et d'encadrement étaient meilleurs », a indiqué le président de ce groupement de personnes volontaires, déplorant «la faiblesse des moyens en matière de locaux et d'encadrement ». Une situation qui ne permet nullement une prise en charge efficiente des enfants, sachant qu'ils n'y passent qu'à peine quatre heures, a-t-il regretté.

La même source a mis en exergue le rôle des parents dans le décèlement de la maladie, les exhortant « à faire preuve de patience, de volonté et de courage pour mener à bien leur mission à l'égard de leur enfant ».
Les familles de ces enfants, déplore-t-on, font face sur un sérieux problème social. Il s'agit « des préjugés de la société par rapport à cette maladie jugée tabou », a-t-on regretté.
« A cause des préjugés et de la vision de la société, nombre de familles, particulièrement en milieu rural, préfèrent taire le trouble dont sont victimes leurs enfants », a-t-on révélé.

N. Malik

Brèves

Illizi/Djanet

Intenses démarches pour promouvoir l'investissement industriel

D'intenses actions sont entreprises pour promouvoir l'investissement industriel à Illizi et Djanet, à travers la dynamisation des plans de développement et l'extension des zones d'activités industrielles dans ces deux wilayas frontalières, selon les services de wilaya.
Dans le but de concrétiser cette démarche, il a été procédé au lancement d'une opération de réaménagement, pour un financement de 250 millions DA, de la zone d'activités industrielle d'Illizi, d'une superficie de 44 hectares (ha), pour y réunir les conditions favorables à la promotion de l'investissement industriel et répondre aux attentes des opérateurs, des micro-entreprises et start-up.
Englobant 120 parcelles, la zone d'activités industrielle d'Illizi s'est vue doter des réseaux de communication en fibre optique et des voies et réseaux divers (VRD) et de l'installation de l'éclairage public, ont indiqué les services de la wilaya d'Illizi.
A ces efforts, s'ajoute la finalisation prochaine de la zone d'activités de la commune d'In-Amenas, à la faveur d'un financement d'un (1) milliard DA dégagé au titre du Fonds spécial de développement des régions du Sud (FSDS).
S'étendant sur une surface de 64 ha avec 68 parcelles, cette zone, en tant que valeur économique ajoutée à la région, constituera, une fois fonctionnelle, un site d'attrait des entreprises à même de booster les activités économiques multisectorielles.
La région aura à jouer un grand rôle économique, avec aussi la concrétisation d'une base logistique d'exportation au niveau du poste frontalier terrestre de Debdeb, à même d'impulser l'activité commerciale et ouvrir des perspectives économiques aux opérateurs intéressés par le recours à ce poste frontalier.

APS

Yadi Morsli Mohamed (1921 – 2006)

Il y a 16 ans, une grande figure de Béni-Saf, le tout premier directeur de la Sonarem tirait sa révérence

Issu d'une famille de chouhada, des personnes avec un esprit de révolutionnaires en pleine guerre d'indépendance, connu et reconnu, il est né en 1921 à Maghnia, décédé, il y a 16 ans, après une vie bien remplie tant en honorable qualité de Moudjahed que d'un élu de haute volée que beaucoup pourraient lui envier. Il a échappé à la mort et à la répression du colonialisme français, détenu dans les sombres geôles de la prison d'El-Asnam, et enfin libéré dès notre indépendance.

Béni-Saf, centre minier par excellence à l'époque a vu la création de la Sonarem (société nationale de la recherche et d'exploitation minière) en 1967, à la suite de la nationalisation des mines en 1966. Il faut noter que les mines étaient un secteur stratégique qui a décuplé son importance, surtout après la nationalisation des mines le 6 mai 1965 par le président Houari Boumediène. La Sonarem n'existe plus et à cédé sa renommée à Ferphos.

Yadi Morsli Mohamed, au lendemain de la création de la Sonarem, fut nommé à la gestion de cette société nationale. Il en est devenu le tout premier directeur de cette mine de fer, dont il assura la gestion pendant 27 ans, plus d'un quart de siècle, toute une génération, pour ne la quitter qu'en 1994, à sa retraite.

Il devait recevoir le défunt président Houari Boumediène lors de sa visite dans la région, quant à un éventuel développement socio-économique des potentialités locales.

Yadi faisait partie de cette race de « seigneurs » dans le verbe, le geste et les actes, mais qui, hélas n'existe plus, tant de nos jours, l'amour du pays ou de la ville, se confond avec l'intérêt financier, l'intérêt personnel, l'égoïsme, le chacun pour soi et il faut le reconnaître un grand laisser-aller, et une absence de l'autorité.

Il était connu pour être simple dans sa vie, en homme sage, d'un calme olympien et personne ne peut dire l'avoir jamais entendu crier ou simplement hausser le ton, tant il avait une grande opinion de la responsabilité, de la charge publique, avec toujours une prise de conscience, et une remise en question, sans doute ayant acquit ces valeurs, durant ses années en prison. En tous cas, il avait une haute idée de la fonction exercée, publique officielle ou privée.

C'est ce sens-là qui est perdu aujourd'hui, galvaudé par des « nonchalants », certains « arrivistes », qui de par leur comportement décrédibilisent la fonction et la banalisent outrageusement.

Il est regrettable que, comme beaucoup d'autres personnes qui ont énormément donné à cette ville, son nom ne figure nulle part, dans le périmètre urbain ou patrimoine local, ni sur une plaque de rue, ni sur le mur d'un édifice, d'un stade ou sur l'espace des locaux de la mine qu'il avait dirigé pendant 27 ans.

Un citoyen écrivait que, de son temps, la ville respirait la propreté, que pendant la saison estivale, des soirées musicales animées par des orchestres venues du Maroc, d'Oran, et d'ailleurs, tel Blaoui Houari, Ahmed Wahbi mais aussi d'Alger avec Noura et tant d'autres.

En effet, Béni-saf respirait la quiétude et la paix dans tous les sens du terme et celles et ceux qui ont connu cet homme se souviendront toujours de lui, comme étant un personnage d'une grande moralité, d'un sens des valeurs, digne et intègre, pourvu également d'une courtoisie, appréciable par les temps qui courent.

Son humilité est à ce jour connue et respectée

Une autre personne dira que les mineurs, sous la direction de Si Yadi-Morsli formaient une famille, beaucoup plus que des équipes de travailleurs courageux, des mineurs de fond. Il ajoutera « je me rappelle, on avait le transport pour continuer nos études au CEG, au CET et aussi de Sidi-Safi à Béni-Saf. Que de bons souvenirs. ».

Un parallèle me revient à l'esprit, en ce sens que le colonialisme avait construit des maisonnettes, rue Emir Abdelkader(ex-Bugeaud) et rue du 1er novembre (ex-Chanzy) pour ses ouvriers, pour qu'ils soient prêts au labeur, disponibles et sans souci d'habitat, pour plus s'investir dans l'extraction du minerai des entrailles du sous-sol, par des galeries, dans des conditions rudes et dures, infernales, mais selon le colonialisme, c'était du « social », alors que c'était surtout pour les avoir à proximité de la mine. La réalité est toute autre : beaucoup d'ouvriers mineurs ne remontaient pas à la surface, et restaient ensevelis dans les nombreuses galeries. Il y avait plusieurs accidents et souvent impossible d'aller les secourir ou ramener les corps. Pour mémoire, il semblerait que la société minière coloniale, qui avait entrepris des recherches de gisement, au niveau de la forêt dite « ghabète Chlouh », et un matin, suite à un éboulement souterrain, quarante ouvriers seraient restés coincés à jamais, prisonniers des entrailles de la terre. Leurs corps n'auraient jamais été récupérés.

Et l'autre accident mortel subit par feu Serghini, près du chargeur portuaire installé à l'époque sur la jetée Ouest, où accostaient les minéraliers étrangers. Il a été percuté par une rangée de wagonnets en pleine vitesse à qui il tournait le dos. Il décéda sur place. Il habitait la rue ex-Clauzel (rue de la révolution aujourd'hui). Et à cette époque, quand la sirène se déclenchait hors les heures normales, c'est toute la population qui retenait son souffle, qui priait le salut des mineurs, et comme une trainée de poudre, la rumeur donnait l'information des accidents. De bien tristes et malheureuses histoires de la dure existence des ouvriers de la cité minière.

Pour sa part, Yadi Morsli, avait mit en place un circuit de transport des ouvriers mais aussi des élèves et écoliers, fils de mineurs, comme le disait ce citoyen.

Yadi Morsli, outre la direction de la mine de fer, fonction de renom et de respect à cette époque, a aussi présidé aux destinées du club de boules de la Plage du Puits, aujourd'hui inexistant, de la prestigieuse JPBS, la non moins célèbre et talentueuse équipe de basket-ball et du club de foot local. En 1970, il fut même désigné à la tête de cette célèbre équipe de Basket-Ball, au sein de laquelle brillait un certain Soudani Abdelkader, tâche honorable qu'il assuma jusqu'en 1978.

En homme honnête, brave, compétent, plein d'empathie et de sagesse, d'une grande politesse, instruit et cultivé, mais aussi de rigueur dans sa gestion et de son esprit prospectif, voyant loin, à un moment où Béni-Saf, compterait beaucoup plus d'habitants, il devait être facilement élu président de l'APC, pendant plusieurs années, et apprécié en cette qualité.

Au risque de se répéter, il faut le souligner, Yadi avait sa façon sage et raisonnée d'appréhender les soucis, les problèmes de la mine, de la ville ou de l'équipe de basket. Il avait adopté une gestion de la ville à l'image d'une Entreprise, en ce sens qu'il fallait se battre sur tous les fronts, se rendre dans les sphères hiérarchiques et, rechercher des solutions, présenter ses doléances et autres projets. A noter qu'il avait été président de l'APC, à une période difficile de mise en place de la révolution agraire et des villages socialistes, une lourde charge, une période non comprise par certains et dont l'application exigeait beaucoup d'écoute, de compréhension et de vulgarisation.

Yadi, et c'est de notoriété publique, n'avait de souci que pour les besoins de la population, qu'il ne pouvait en être indifférent, tellement il y avait ce besoin de soif de vie au sein de la société, qui n'aspirait que de bénéficier de la redistribution des bienfaits de l'indépendance, mais aussi aux différents aspects de la vie économique culturelle et sociale de la ville, et de ses milliers d'habitants. Le monde de Béni-Saf sur ses épaules. Il prenait tout à lui. Il voulait tout régler à en être malade.

Il aurait voulu tout régler, trouver solution à tout problème. Il aurait fallu avoir une baguette magique.

Yadi Morsli Mohamed repose aujourd'hui en paix, enterré au cimetière Sidi Sohbi de Béni-Saf, lui qui était né à Maghnia. C'est dire la fusion d'amour et de sentiments honorables qu'il avait pour sa ville d'adoption, qu'il a toujours aimé et défendu, dès sa prise de fonction à la mine.

Yadi s'est donc retiré sur la pointe des pieds, sans déranger personne.

Fatigué, il s'était retiré de la vie municipale, dans sa maison auprès de l'amour et de l'attention de son attentionnée épouse, de ses proches, de ses enfants pour qui, Béni-Saf reste un phare de lumière et d'évocation, de visites au cimetière de Sidi Sohbi, la haut sur les hauteurs de la ville, sur la route allant vers Aïn-Témouchent.

Yadi ? Un homme bien. Vous savez Yadi, il était bien aimé par la population de Beni-Saf, et ça c'est un fait, un constat, une valeur rare.

Mohamed Seghiouer

MAUSOLÉE DE MEDGHACEN

LANCEMENT FIN MAI D'UNE ÉTUDE D'EXPERTISE ET D'ÉVALUATION

Une étude d'expertise et d'évaluation du mausolée numide de Medghacen, situé dans la commune de Boumia (wilaya de Batna), sera lancée «à la fin du mois de mai courant», a annoncé mardi la ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji, lors de son inspection de ce monument.
«Cette opération sera menée en coordination avec le Fonds du patrimoine mondial, des experts des Etats-Unis d'Amérique et l'ambassade de ce pays en Algérie en vue d'engager des travaux de restauration et de consolidation du monument qui date de 4000 ans avant l'ère chrétienne», a indiqué la ministre en visite de travail et d'inspection dans cette wilaya.
Sur site, la ministre a reçu des explications concernant ce monument unique en Afrique du Nord et le projet de dédoublement de l'axe routier reliant la RN-88 et la RN-3 sur 56 km en passant par Boulefreïs, Chemora et Boumia.
Mme Mouloudji a assuré qu'une solution technique sera trouvée concernant cette route qui passera à proximité du Medghacen afin de préserver ce monument.
La ministre a également insisté sur «la nécessité de prendre en compte la préservation des biens culturels et des sites archéologiques sans entraver les projets de développement», évoquant à ce propos les instructions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui recommande de prendre toutes les mesures pour lever les entraves devant les projets de développement.
L'Ecole régionale des beaux-arts au pôle culturel et sportif de la cité Kechida a été la seconde étape de la visite de la ministre qui a suivi des explications sur la formation au niveau de cette structure et inspecté certains ateliers.
Elle s'est ensuite rendue à la cinémathèque de la ville de Batna où elle a reçu des explications sur ses activités, affirmant à l'occasion la nécessité d'équiper pareilles salles en matériel moderne pour ramener les nouveaux films et attirer un grand nombre de public.
La ministre de la Culture et des Arts a assisté auparavant, à l'amphithéâtre de l'université Batna-1, à une partie des activités de la caravane «Un jeune, une idée» qui a fait escale à Batna pour encourager l'entrepreneuriat chez les jeunes. Mme Mouloudji présidera dans l'après-midi, au théâtre régional Dr. Salah Lombarkia, l'ouverture officielle la deuxième édition du festival Medghacen du film international.

R.C.

Le vieux ksar de Taghit

Un patrimoine architectural sublime au cœur du désert

Entre dunes de sable et montagnes rocheuses, sur les rives d'une vallée désertique entourée d'une palmeraie, se dresse le vieux ksar de Taghit à Béchar qui enchante le visiteur par sa splendeur et son architecture atypique.

Le visiteur du ksar, bâti au XIe siècle et classé patrimoine national depuis 1999, ne peut qu'être séduit par la beauté de sa façade extérieure. Aujourd'hui déserté par ses habitants, à l'exception de quelques particuliers qui ont converti leur demeures en espaces abritant des activités économique et touristique, dont des maisons d'hôtes, des lieux de repos et des salons de thé, ce ksar constitue désormais un centre d'attrait touristique pour les visiteurs nationaux et étrangers, particulièrement à la fin du mois de décembre et durant le mois de mars. Construit de pierre et de la terre, fortifié par des troncs et des feuilles de palmiers et bâti sous forme de forteresse, le ksar abrite, outre une mosquée et un puits, quelque 120 anciennes demeures adjacentes les unes aux autres, dont plusieurs sont tombées en ruine. Pour Samir Bayech, propriétaire d'une maison d'hôtes à Taghit, ce ksar est «réservé aujourd'hui aux touristes. Il est inhabité depuis la fin des années 80 du siècle dernier, à l'exception de certains particuliers qui exploitent leurs biens dans des activités économiques et touristiques».
«J'accueille des touristes par le biais d'agences de tourisme. Cependant, le nombre des touristes a considérablement baissé en raison de la pandémie du coronavirus, particulièrement les étrangers», a-t-il dit. Le guide touristique du ksar, Mebarki Tayeb investit quant à lui dans le tourisme culturel, en ouvrant dans sa propre demeure un petit musée et une bibliothèque qui compte plus de mille ouvrages en plusieurs langues dont des archives et des revues sur l'histoire de l'oasis à travers les époques.
Le musée renferme différents outils utilisés dans l'agriculture au niveau du Ksar et dans la vie quotidienne ainsi que des objets d'artisanat, outre divers produits dont des dattes, des tenues traditionnelles et des instruments de musique comme le Guembri.
«A l'instar des autres habitants du ksar, je me suis occupé de la restauration et de l'aménagement de mon ancienne demeure, les autorités compétentes n'ayant pris en charge que les façades», a-t-il souligné. Pour sa part, Youcef Abdelkafi, propriétaire d'un restaurant familial au niveau du ksar dira que «la première opération de restauration en 2001, a donné une nouvelle âme au palais», déplorant que «cette opération soit confiée à des entrepreneurs au lieu des artisans de la région», car estimant qu'ils «ne maîtrisent pas le savoir-faire traditionnel».
A ce titre, il a rappelé «la dernière opération de restauration en 2019, confiée à des entrepreneurs qui n'ont pris en charge que les façades», a-t-il dit, appelant à «une restauration globale et complète du palais qui permettrait le retour de ses habitants, avec la mise en place d'un organe chargé de la supervision et de l'organisation de l'accès au palais». Abdelmadjid Abdellaoui a indiqué avoir été le premier à rénover sa maison familiale dans le ksar en 2001 pour en faire une maison d'hôte.
Par ailleurs, l'architecte Abdelouahab Arbaoui a fait savoir que «sur les 37 ksour que comptait sa ville, seuls cinq tiennent debout et peuvent encore être sauvés : Taghit, Berrabi, Bakhti, Zaouïa Tahtania et Zaouïa Foukania».

Le diwan, essence de la vie culturelle

L'ancien ksar de Taghit est le seul à travers l'Oued Zousfana à recevoir des visiteurs. Riche de son patrimoine immatériel et de son art traditionnel illustré notamment par la musique «diwan», essence de sa vie culturelle, le ksar convie les visiteurs à d'authentiques «kaâdat» musicales sur leur lieu de séjour, dans la palmeraie, voire au cœur même du désert.
Des artisans de la région exposent différents instruments de musique traditionnels qu'ils confectionnent, dont des guembri, des luths de Bechar, des violons traditionnels et des percussions. Les visiteurs peuvent aussi les voir travailler directement dans leurs ateliers.
Le joueur de Guembri Abdelkader Aboura, de la troupe «Gnaoua Taghit», fondée en 1998, a dit «pratiquer cet art depuis de nombreuses années». Ce musicien qui a participé à de nombreuses manifestations culturelles à travers les wilayas a à cœur de «transmettre son art aux jeunes générations».

R.C.

Hommage appuyé à El Hadj Moulay Belhamissi

Universitaire et chercheur en histoire maritime

Un hommage appuyé a été rendu, mardi à Alger, au regretté historien et professeur d'université, Moulay Belhamissi, par une pléiade d'académiciens et d'universitaires qui sont revenus sur le parcours de l'homme et du chercheur qui a voué sa vie à l'écriture de l'histoire et à son enseignement.
Présentée sous l'intitulé, «Moulay Belhamissi, icône du patrimoine maritime», cette rencontre, accueillie au Musée public national maritime, a été animée par d'éminentes personnalités du monde universitaire et culturel dont le chercheur Abdelaziz Boukenna, l'astrophysicien Ahmed Grigahcène, le journaliste Ameziane Ferhani ou encore la directrice de la Culture de la wilaya de Relizane, Fatma Bekkara.
Les intervenants ont été unanimes à saluer l'œuvre de Moulay Belhamissi qui s'est attelé a soumettre la plume de l'histoire à la «vision algérienne», basant ses recherches uniquement sur les faits, ce qui lui a permis, à plusieurs reprises, d'«apporter la contradiction» à des faits historiques rapportés dans des «versions occidentales erronées», a souligné l'astrophysicien, Ahmed Grigahcène à travers son témoignage de simple lecteur, passionné de l'histoire de l'Algérie.
Rappelant la place qu'a occupé la mer «enjeu stratégique et militaire» et «théâtre de toutes les tentatives d'invasion» à travers l'histoire, le docteur et «chercheur invétéré», Moulay Belhamissi a consacré des pans entiers de ses travaux à l'histoire de la marine algérienne, réussissant, entre autre, à «faire parler les documents latins et européens» (traités, conventions politiques et commerciales), a précisé le doyen de la faculté des Sciences humaine de l'université d'Alger II, Abdelaziz Boukenna.
Evoquant la «rigueur académique» et «l'œuvre prolifique» de l'universitaire, l'historien, Mohamed Lamine Belghit a, pour sa part, appelé à la réédition de l'ensemble des travaux de Moulay Belhamissi, qu'il juge «importants pour l'entretien de la mémoire».
Rappelant la «dimension économique» que revêt la mer, autre facteur parfaitement saisi par Moulay Belhamissi, le journaliste, Ameziane Ferhani a parlé de la «rigueur et la passion» de l'historien mis à l'honneur, de son «enracinement» et son «universalité» et du «chercheur» et «pédagogue», regrettant l'absence à Alger, d'édifice baptisé du nom de cet éminent académicien.
A l'issue des interventions, la directrice du Musée public national maritime, Amel Mokrani a remis le trophée honorifique du Musée maritime aux membres de la famille de Moulay Belhamissi, présents à cet hommage.
Auparavant, l'ensemble des universitaires conviés à cet hommage ont visité une exposition consacrée aux différents articles, manuscrits et ouvrages qui ont marqué le parcours prolifique de Moulay Belhamissi.
Né à Mazouna dans la wilaya de Relizane, Moulay Belhamissi (1930-2009) a laissé derrière lui une carrière pleine, publiant plusieurs articles et auteur de nombre de manuscrits et d'ouvrages en tant qu'enseignant à l'université, historien et chercheur.
Parmi ses publications, «Histoire de Mostaganem des origines à nos jours», «Alger par ses eaux», «Les Arabes et la mer dans l'histoire et la littérature», «Histoire de la marine algérienne 1516-1830», «Captifs algériens en Europe chrétienne», «Histoire de Mazouna des origines à nos jours» ou encore «Alger, la ville aux mille canons».

R.C.

Ligue des champions

Une compétition plus lucrative, mais plus complexe

La réforme drastique, entérinée mardi par l'UEFA, de la Ligue des champions, dont le nouveau modèle à partir de 2024 s'inspire des tournois d'échecs, suscite des espoirs de recettes accrues mais aussi des critiques, notamment liées au calendrier surchargé.

À quoi ressemblera la nouvelle formule ?

À partir de la saison 2024-2025, le tournoi va passer de 32 à 36 équipes, une bonne nouvelle notamment pour la France qui devrait hériter du ticket promis à la cinquième nation à l'indice UEFA, la place qu'occupe actuellement le pays des champions du monde. Deux autres places seront attribuées aux deux nations ayant réussi la meilleure performance en cumulé la saison précédente dans les compétitions européennes (cette saison, il s'agirait de l'Angleterre et des Pays-Bas). Dans le classement de leur Championnat, la première équipe non-qualifiée pour la C1 décrochera ce billet bonus. Enfin, un dernier billet reviendra à un champion national, grâce à l'extension de quatre à cinq du nombre de qualifiés via la voie des champions. Intangible depuis la saison 2003-2004, la phase de groupes doit être radicalement remaniée, avec la disparition des huit groupes de quatre équipes qui s'affrontaient en match aller-retour sur six journées. À la place, les 36 équipes se disputeront un Championnat qui les réunit toutes, selon le «système suisse» : chacune affrontera huit adversaires différents dans une confrontation unique, avec quatre matches à domicile et quatre à l'extérieur. Les huit premiers au classement final seront qualifiés pour les huitièmes de finale et les clubs classés de la 9e à la 24e place se disputeront les huit autres places, via des barrages en deux tours. La phase à élimination directe demeurera inchangée : les clubs s'affrontent en rencontres aller-retour à partir des 8es de finale, jusqu'à la finale disputée sur un seul match. La Ligue Europa et la Ligue Europa Conférence suivront le même modèle, avec 36 participants également.

D'où vient le système suisse ?

Inédite dans le football, cette formule conçue par un instituteur suisse, Julius Müller, a été utilisée pour la première fois lors du Championnat de Suisse d'échecs à Zurich, en 1889. L'idée était d'organiser un tournoi regroupant un nombre élevé d'adversaires - il y avait 74 joueurs à Zurich - mais en limitant le nombre de confrontations. Il s'agit donc d'un compromis entre la formule «chacun rencontre tout le monde», garante du résultat le plus juste, et un tableau à élimination directe, rapide mais jugé trop aléatoire. Ce système, décliné depuis en une multitude de variantes, est aussi utilisé dans les compétitions de go, de scrabble, du jeu de tir en ligne Counter Strike et lors des Championnats d'Europe de pétanque.

Quels sont ses avantages ?

La phase de poules devrait comporter 63 rencontres de plus par rapport à aujourd'hui, ce qui ferait passer l'ensemble de la compétition à 189 matches au lieu de 125. L'UEFA en a déjà récolté les fruits du côté des droits TV, attribués début 2022, qui ont bondi de 50% par rapport à 2018-2019, pour atteindre cinq milliards d'euros annuels pour la période 2024-2027 pour l'ensemble des compétitions européennes. Les qualifiés, qui bénéficieront chacun de huit rencontres garanties au lieu de six aujourd'hui, pourront de surcroît tabler sur des revenus de billetterie plus élevés, même s'ils ne gagnent pas un seul match.

En matière d'intérêt sportif, la multiplication des confrontations lors de la première phase permet plus d'affiches entre grands clubs avant la phase à élimination directe.

Enfin, le système suisse offre de la souplesse : le nombre de participants comme le nombre de confrontations peuvent être ajustés à l'avenir, sans changer la formule globale.

Fait-il l'unanimité ?

La puissante Association européenne des clubs (ECA) a salué «le bond de 96 à 108 des clubs engagés» dans les trois compétitions de clubs - C1, C3 et C4 -, avec «au minimum 37 champions nationaux» représentés sur les 55 fédérations que compte la confédération européenne. Mais se pose la question de la surcharge du calendrier car un nombre accru de matches entraîne plus de blessures ou de fatigue mentale chez les joueurs.

«Du point de vue du calendrier, la ligne rouge a probablement été franchie il y a plusieurs années», a relevé Jonas Baer-Hoffman, secrétaire général du syndicat des joueurs Fifpro. Certains détracteurs redoutent aussi que les huit matches de poule ne favorisent un peu plus les grands clubs, en réduisant l'aléa sportif, alors qu'ils concentrent déjà recettes et trophées. ■

EN DEUX MOTS

Coupe arabe de cyclisme : Mansouri en or, le bronze pour Tchambaz

Les cyclistes algériens Abderrahmane Mansouri et Lotfi Tchambaz, ont remporté respectivement, les médailles d'or et de bronze de la course aux points, mardi au Caire lors de la 2e journée de la Coupe arabe des nations sur piste.

Un peu plus tôt, le cycliste algérien Mohamed-Nadjib Assal a remporté la médaille de bronze de l'épreuve de vitesse qui avait également enregistré la participation de l'autre algérien, Youcef Boukhari. Lundi, la sélection algérienne avait décroché trois médailles (1 en or et 2 en argent).

La médaille d'or a été l'oeuvre de l'équipe de vitesse, composée d'El Khassib Sassane, Youcef Boukhari et Mohamed-Nadjib Assal, devant leurs homologues d'Egypte et de Libye.

De leur côté, Mohamed Bouzidi et Abderrahmane Mansouri ont offert à l'Algérie deux médailles d'argent. Bouzidi a été le premier à monter sur le podium, après avoir terminé à la deuxième place dans l'épreuve de l'élimination, alors que Mansouri a pris la deuxième place dans l'épreuve du Scratch. La Direction technique nationale a engagé six athlètes au rendez-vous cairote, sous la conduite du coach Abdelbassat Hannachi. ■

Ligue 1

Le CRB accroché à domicile par le RCA

Le CR Belouizdad a été accroché à domicile par le RC Arbaâ sur le score de (1-1), mi-temps (0-0) en match retard de la 24e journée du Championnat de Ligue 1 de football, disputé mardi au stade du 20-Août (Alger).

Les visiteurs ont ouvert le score à la 50e minute par Saidani avant que les Belouizdadis n'égalisent par Bourdim (70e).

Avec ce nul, le leader du Championnat totalise 54 points pour 26 matches joués, devant la JS Saoura (50 pts -27m), alors que le RC Arbaâ qui a terminé la partie à dix après l'expulsion de son buteur Saidani, reste scotché à la 12e place avec 35 unités pour 29 rencontres. C'est le 5e match sans victoire pour le double champion d'Algérie (toutes compétitions confondues) alors que le RCA en est à sa 4e rencontre sans défaite.

L'autre match de mise à jour du calendrier (29e journée) a opposé l'ES Sétif au RC Relizane au stade du Mai-1945.

Les enfants de Aïn el Fouara n'ont fait qu'une bouchée de leur invité en leur mettant sept buts.

Une cuisante défaite qui confirme la 17e place de relégable détenue par les Relizanais.

RESULTATS PARTIELS

(24e journée) : CRB - RCA (1-1)
(29e journée) : ESS - RCR (7-0)

Classement	Pts	J
1. CR Belouizdad	54	26
2. JS Saoura	50	27
3. MC Alger	49	29
4. JS Kabylie	48	28
5. Paradou AC	47	28
6. ASO Chlef	45	29
7. CS Constantine	44	28
8. ES Sétif	43	25
9. USM Alger	42	28
10. US Biskra	41	28
11. NC Magra	37	29
12. RC Arbaâ	36	29
13. MC Oran	34	29
–. HBC-Laïd	34	29
15. O. Médéa	31	29
16. NA H.-Dey	22	29
17. RC Relizane	16	29
18. WA Tlemcen	13	28

Note : les quatre derniers au classement seront relégués en Ligue 2 amateur. ■

Espagne

Le Barça de Dembélé balaye le Celta

Le FC Barcelone, grâce à un Ousmane Dembélé devenu meilleur passeur de la Liga, a surclassé le Celta Vigo 3-1 mardi lors de la 36e journée, et s'accroche un peu plus à la deuxième place, sept points devant le Séville FC. Propulsés par un Ousmane Dembélé en feu, avec deux passes décisives et des actions de grande classe, les Catalans ont marqué trois buts par Memphis Depay (30e) et Pierre-Emerick Aubameyang (41e, 48e), avant que Iago Aspas ne réduise l'écart pour les Galiciens à la 50e. Avec deux nouvelles passes décisives, Dembélé a dépassé son compatriote français Karim Benzema (Real Madrid) pour devenir le meilleur passeur de Liga, avec 13 passes décisives en seulement 20 matches cette saison. Le match a surtout été marqué par l'évacuation en ambulance de Ronald Araujo peu après l'heure de jeu : le défenseur uruguayen a choqué sa tête contre celle de Gavi sur un ballon aérien, puis a titubé en grimaçant avant de s'effondrer sur la pelouse. Son coéquipier Eric Garcia ainsi que le capitaine adverse Iago Aspas lui ont prodigué les premiers secours, puis les soigneurs et une ambulance ont pénétré sur la pelouse du Camp Nou, pour le mettre sur civière et l'évacuer.

«On a eu peur, mais le docteur nous a rassurés, il nous a dit qu'il était conscient, qu'il allait bien, qu'il était hors de danger. Il va passer la nuit à l'hôpital par précaution, mais il va bien, il pourra peut-être rentrer chez lui dès demain», a glissé Xavi en conférence de presse d'après-match.

Quelques minutes auparavant, le Colombien Jeison Murillo venait d'être expulsé (58e) douze minutes après son entrée en jeu à la pause, et laissait son équipe finir le match à dix après une faute en tant que dernier défenseur sur Depay à l'entrée de la surface.

Ticket pour la Supercoupe

Grâce à ce succès, le Barça a presque sécurisé sa deuxième place en Liga : les Blaugranas, qui ont validé leur ticket pour la prochaine Ligue des champions le week-end dernier, comptent désormais sept points d'avance sur Séville (3e, 65 pts), qui reçoit mercredi (20h30) le premier relégable, Majorque. Si les Andalous ne l'emportent pas, les Catalans, à deux journées de la fin du Championnat, seront assurés de la place de dauphin du Real Madrid, qui leur procurera un ticket pour la Supercoupe d'Espagne. Plus tôt ce mardi, le Betis Séville l'a aisément emporté 3-0 sur la pelouse de Valence, mettant ainsi la pression sur l'Atlético Madrid. Grenade, de son côté, a arraché un succès primordial sur son terrain 1-0 contre l'Athletic Bilbao grâce à une bourde de la défense basque. ■

LA NR LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE

Quotidien national d'information. Edité par la Sarl SEDICOM au capital social de 100 000 DA.
Rédaction - Direction - Administration : Maison de la Presse. 1, rue Bachir Attar,
Place du 1er-Mai - Alger.
Tél. : 021 67.10.44/67.10.46
Fax : 021 67.10.75.
Compte bancaire : CPA 103 400 08971.1 . 114, rue Hassiba-Ben Bouali, agence Les Halles.
Membres fondateurs :
Gérant, directeur de la publication: **Abdelwahab Djakoune**.
Rédacteur en chef :
Radia Zerrouki
Directeur commercial :
Ouahid Kouba.
Composition **PAO** *La Nouvelle République* Impression Alger : **SIMPRAL**.
Tirage : **2500** exemplaires
16 - Pages
Oran : **SIO**. Constantine : **SIE**.
Diffusion centre : **SEDICOM**.
Ouest : **SPDO**. Est : ***El Khabar***. Sud : **Trag diffusion** Publicité : *La Nouvelle République*, Maison de la Presse. Tél. : 021 67.10.72. Fax : 021 67.10.75. E-mail : lnr98redaction@yahoo.fr/E-mail pub : lnr98publicite@yahoo.fr - ANEP Spa : 1, avenue Pasteur, Alger. Tél. : 021 73.76.78 - 021 73.71.28. Fax : 021 73.95.59 - 021 73.99.19.
Conception : **Studio Baylaucq**, Paris, France. Tél. : +331 44.90.80.40
Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation.

LA NR
LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE

Ligue des champions africaine

La CAF préfère l'ancienne formule

La façon de faire de certains consultants sportifs qui communiquent sur le bilan du sélectionneur national Djamel Belmadi laisse de quoi s'interroger sur l'objectif recherché. Pas satisfaits des résultats obtenus, notamment lors de la dernière Coupe d'Afrique des Nations 2022, et ensuite sa non qualification (non encore confirmée) au Mondial Qatar 2022, chacun profite de ces instants pour tenter de soigner son image, au moment où le discours aurait gagné à éviter ce petit jeu, le dépassement de la concurrence, entre émissions sportives qui favorise le glissement vers un consultant ou encore vers un journalisme de rumeur.

La Confédération africaine de football veut soigner son image. Elle vise à se faire remarquer, non pas par des initiatives qui vont dans le sens d'une meilleure écriture de son histoire, mais plutôt pour le retour des anciennes formules de la Ligue des champions africaine.
En 2020, c'est le Caire qui abritait cet événement sportif puis on saute vers Casablanca en 2021 et 2022. Aujourd'hui, tout doit changer, dans quel intérêt ? La question est posée. La finale de la LCA «devrait, selon la CAF, revenir à son ancienne formule la saison prochaine et se disputer sur deux manches». «Des discussions sont actuellement en cours au sein de la CAF pour revenir à l'ancienne finale aller-retour à domicile et à l'extérieur pour déterminer le vainqueur de la Total Energies CAF Champions League, plutôt que la finale aller simple», a écrit l'instance panafricaine lundi à travers un communiqué, en prenant soin de préciser que c'est la «précédente direction» de la CAF qui avait pris cette décision en 2019 sous l'ère Ahmad Ahmad.

Le siège de la Confédération africaine de football. (Photo › D. R.)

La VAR ne fonctionnait pas...

Ce choix décidé serait justifié par des mesures de sécurité. On évoque, les conséquences d'une VAR qui n'a pas fonctionné lors de la finale retour polémique entre l'Espérance de Tunis et le Wydad Casablanca en 2019 à Radès (Tunis). Les conséquences, interruption du match à l'heure de jeu ce qui provoque une violence du côté des visiteurs, au motif du dysfonctionnement de la VAR. Selon des observateurs et médias «cette réforme constituait une bonne idée à l'époque, sauf qu'en raison de l'incapacité de la CAF à désigner dans un délai raisonnable une ville-hôte pour la finale, comme on l'a vu cette année, force est de constater que ce retour en arrière peut avoir du sens...»

Le WAC quitte le terrain

Coup de théâtre ce mercredi ! L'ES Tunis est sacrée championne d'Afrique pour la deuxième année consécutive ! Le verdict de la CAF ne pouvait se faire sans réaction des Marocains. Que s'est-il passé ? En juin dernier, après que la Confédération africaine de football ait décidé, dans un premier temps, de faire rejouer la finale retour de la Ligue des champions africaine entre l'Espérance Tunis et le Wydad Casablanca interrompue à la 60e minute, vient de rendre son verdict final en annonçant qu'elle sanctionne le WAC d'une défaite par forfait !

Le TAS déjuge la CAF

Le score (1-1) à l'aller, signifie pour l'instance que le WAC a tout bonnement «abandonné le match» puisque les Marocains préfèrent se retirer définitivement que de reprendre la partie. La protestation du WAC s'exprime sur deux faits, le premier parce que la VAR ne fonctionnait pas, conséquence du but refusé «visiblement à tort». Pour les techniciens et la CAF «il s'agit d'une décision totalement contradictoire avec celle prise en juin par le comité exécutif de la CAF, déjugé la semaine dernière par le Tribunal Arbitral du Sport».

Entre recours et formulation

Et nous voilà en plein cœur des textes en vigueur. L'instance qui siège à Lausanne avait demandé à la CAF de faire réexaminer cette affaire par les organismes compétents, en l'occurrence la commission de discipline, à l'origine de la décision de ce mercredi. N'est-ce pas une revendication que l'on retrouve dans la formulation du dernier recours de la FAF pour ce qui est du match Algérie-Cameroun ? «A quelques jours de l'ouverture de la nouvelle saison en LDC, difficile de dire s'il s'agit réellement de la fin de cette longue affaire car le WAC pourrait encore saisir le TAS».

Les sanctions tombent

Le club marocain devra s'acquitter d'une amende de 20 000 dollars pour avoir abandonné le match (+ 15 000 $ pour l'utilisation de fumigènes). De son côté, le président de l'EST, Hamdi Meddeb, écope d'une amende de 20 000 $ «pour son comportement antisportif à l'encontre du président de la CAF» qu'il avait insulté et menacé. Pour des jets de pétards et de fumigènes, les Sang et Or devront également s'acquitter d'une amende de 50 000 dollars et d'un huis clos de deux matches avec sursis, mais il en faudra plus pour gâcher leur bonheur, rapportent les médias.

H. Hichem

- El Heddaf TV : Belmekchouf à 21h
- Canal + décalé : Tottenham - Arsenal à

La Der

CHAN-2023 : le nombre des participants passe de 16 à 18 équipes

La 7e édition du Championnat d'Afrique des nations CHAN-2022, (Ndlr : reportée à 2023) compétition réservée aux joueurs locaux, prévue en Algérie (8-31 janvier), verra la présence pour la première fois de 18 équipes au lieu de 16, a annoncé la Fédération algérienne, lundi soir, sur son site officiel.
La décision a été prise au terme d'une réunion tenue, lundi, par visioconférence, ayant regroupé le président de la FAF Amara Charaf-Eddine, le vice-président de la Confédération africaine, le Camerounais Seydou Mbombo Njoya, également président de la commission du CHAN, le secrétaire général de la CAF Véron Mosengo-Omba, et Rachid Oukali, président du Comité d'organisation. Les participants à cette réunion ont convenu de modifier l'article 70 relatif au nombre des sélections participantes à cet évènement.
Les 18 pays seront répartis en 5 groupes : les trois premiers groupes seront composés de quatre nations, alors que les deux derniers verront la présence de trois équipes chacun, précise la FAF dans un communiqué.
Selon le nouveau système de compétition, les deux premiers des trois premiers groupes se qualifieront pour les quarts de finale, alors que seul le premier des deux dernières poules à trois nations validera son billet au prochain tour.
Le tirage au sort des éliminatoires du CHAN-2023, prévu initialement le 29 avril dernier, a été reporté à une date ultérieure.
Le CHAN-2022, compétition réservée aux joueurs évoluant dans les Championnats nationaux, se tiendra du 8 au 31 janvier en Algérie, après avoir été reprogrammée pour l'année 2023 à cause de la pandémie de Covid-19.
Attribuée à l'Algérie en septembre 2018, la 7e édition du CHAN se jouera dans quatre stades : le 5-Juillet-1962 d'Alger, le stade olympique d'Oran, le 19-Mai-1956 d'Annaba et le Chahid-Hamlaoui de Constantine.